

Archived Content

Information identified as archived on the Web is for reference, research or record-keeping purposes. It has not been altered or updated after the date of archiving. Web pages that are archived on the Web are not subject to the Government of Canada Web Standards.

As per the [Communications Policy of the Government of Canada](#), you can request alternate formats on the "[Contact Us](#)" page.

Information archivée dans le Web

Information archivée dans le Web à des fins de consultation, de recherche ou de tenue de documents. Cette dernière n'a aucunement été modifiée ni mise à jour depuis sa date de mise en archive. Les pages archivées dans le Web ne sont pas assujetties aux normes qui s'appliquent aux sites Web du gouvernement du Canada.

Conformément à la [Politique de communication du gouvernement du Canada](#), vous pouvez demander de recevoir cette information dans tout autre format de rechange à la page « [Contactez-nous](#) ».

CANADIAN FORCES COLLEGE / COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES

JCSP 33 / PCEMI 33

Master of Defence Studies (MDS) / Maîtrise en études de la défense (MED)

L'instruction individuelle du soldat de l'Armée de terre doit être modernisée

By /par le major Steve Héту

Le 23 avril 2007

This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.

La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	ii
LISTE DES TABLEAUX.....	iii
SOMMAIRE.....	iv
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 –LE CHAMP DE BATAILLE ET L’INSTRUCTION	5
1.1 Guerre de masses (1 ^{re} génération).....	7
1.2 Guerre d’attrition (2 ^e génération).....	10
1.3 Guerre de manœuvre (3 ^e génération).....	11
1.4 Guerre asymétrique (4 ^e génération).....	14
1.4.1 Le terrorisme.....	17
1.4.2 Les effets des médias.....	18
1.4.3 Lacunes de la formation.....	21
CHAPITRE 2 – LE CANADA ET LES FC S’ADAPTENT	25
2.1 Politique.....	26
2.2 Militaire.....	28
2.2.1 Guerre à trois volets.....	28
2.2.2 Le combat en zones bâties.....	31
2.2.3 La transformation.....	33
CHAPITRE 3 – CONCEPTS CLÉS	37
3.1 Caporal stratégique.....	39
3.2 Soldat capteur.....	45
3.3 Commandement de mission.....	48
CHAPITRE 4 – ANALYSE COMPARATIVE ET RECOMMANDATIONS	52
4.1 Les Américains.....	52
4.2 Les Australiens.....	58
4.3 Synthèse.....	63
4.4 Recommandations.....	64
4.4.1 Lieu des conflits.....	65
4.4.2 Le perfectionnement.....	66
4.4.3 L’adhésion.....	69
CONCLUSION	73
BIBLIOGRAPHIE.....	75

LISTE DES FIGURES

Figure 1.1 : Les générations de la guerre	6
Figure 1.2 : But des opérations	13
Figure 2.1 : L'environnement opérationnel	31
Figure 3.1 : Dynamisme – Plans et soldats	38
Figure 4.1 : Éléments de la maîtrise professionnelle	59
Figure 4.2 : Synergie : Instruction individuelle et opération – Plans et soldats.....	71

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Sujets d'entraînement pour le terrorisme	54
Tableau 2 : Thèmes d'instruction et d'entraînement de l'Armée australienne	60
Tableau 3 : Sommaire des endroits d'amélioration	64

SOMMAIRE

Ce mémoire de recherche constitue une étude de la contemporanéité de l'instruction individuelle de l'Armée de terre canadienne en vue de démontrer qu'elle n'est pas adaptée à la quatrième génération du champ de bataille du 21^e siècle. Les recommandations formulées dans cette recherche sont basées sur des observations cumulées à partir de l'analyse de divers concepts ainsi que par l'expérience des Armées américaine et australienne. Ce projet de recherche met en perspective des pratiques concrètes où les concepts de caporal stratégique, de soldat capteur et de commandement de mission ont été mis en application. À la lumière des observations retenues dans cet ouvrage, l'auteur propose divers types d'entraînement qui pourraient être intégrés tant au sein de l'instruction individuelle qu'au sein de l'entraînement d'unités opérationnelles qui correspondent aux besoins actuels de l'Armée de terre canadienne.

[...] la meilleure arme que possède l'Armée de terre du Canada ne se déplace ni sur des chenilles, ni sur des roues, mais dans des bottes de combat. Et cette arme, c'est le soldat canadien. Bien dirigé, bien entraîné, bien équipé et prêt à passer à l'action.

Lieutenant-général Rick Hillier, CÉMAT, août 2003¹

INTRODUCTION

Les victoires sur le champ de bataille peuvent s'expliquer, entre autres, par l'acquisition de nouvelles technologies, par l'émergence de nouvelles actions tactiques, par l'utilisation d'opérations en profondeur ou encore (pour ne nommer que celles-ci) par l'emploi intense d'opération psychologique. Et pourtant, derrière toutes ces acquisitions, actions ou opérations, il y a un soldat. Un soldat qui, bien instruit et entraîné, saura manipuler les outils de guerre et pourra transposer les intentions des chefs en actions décisives afin d'assurer la destruction physique et morale de l'ennemi. Ce pont, entre le soldat et la victoire, n'est franchissable qu'en offrant une instruction individuelle et un entraînement réaliste et contemporain. L'instruction individuelle est la fondation du succès sur un champ de bataille. La technologie, les tactiques ou les différents types d'actions ne sont que des outils que le soldat manipule ou utilise. L'être humain est au centre de ces victoires et c'est par le biais d'un bon entraînement qu'il saura gagner.

Parmi les douze conditions que Jomini identifie comme étant essentielles à la perfection d'une armée, il place la formation des soldats au deuxième rang². Son souci n'est pas de produire de la chair à canon, mais de former des gens qui sauront faire la différence sur le champ de bataille. Plusieurs Armées, pour accomplir ses mandats et sa

¹ Bernd Horn et autres, *Sur la brèche : Perspective sur le leadership dans l'armée de terre d'aujourd'hui*, DGLCD, (Ontario 2004), p. 32.

² Bruno Colson, *Antoine-Henri Jomini – Précis de l'art de la guerre*, (Paris : édition pour l'histoire Perrin 2001), p. 93.

mission, l'entraînement et la formation du soldat revêtent une importance capitale afin de faire face aux défis inusités du nouvel environnement qu'offre le champ de bataille contemporain. Pour cela, l'Armée de terre du Canada se donne comme mandat « de satisfaire à deux exigences bien précises en matière d'instruction, à savoir : planifier et diriger une instruction en vue des opérations courantes ainsi que planifier et diriger une instruction qui assure l'état de préparation requis en vue d'une guerre ultérieure »³.

Considérant l'obligation institutionnelle à préparer le soldat pour une guerre ultérieure, il est important de s'interroger sur la relation qui existe entre l'évolution historique de l'environnement opérationnel et celle de la formation du soldat. Plus précisément, il convient de se demander si *la formation actuelle du soldat est adaptée aux exigences de la complexité de l'environnement contemporain*. L'importance de cette interrogation est cruciale, car la complexité du champ de bataille d'aujourd'hui, telles la guerre en Irak ou encore la campagne en Afghanistan, exige des soldats qu'ils exécutent des missions couvrant simultanément l'ensemble du spectre des opérations. Étant donné que l'instruction individuelle est le premier pas vers le succès des opérations, cette dissertation tentera par la négative, de démontrer qu'elle n'est pas actualisée, car elle n'a pas su évoluer au même rythme que la complexité du champ de bataille d'aujourd'hui. Bien qu'il soit reconnu que l'instruction actuellement offerte au sein des divers centres d'instruction de l'Armée soit très bonne, elle présente tout de même certaines carences qui méritent d'être comblées. Ce sont ces différents manquements qui seront étudiés par l'entremise de l'analyse de divers concepts clés.

³ Ministère de la Défense nationale, B-GL-300-008/FP-002, *L'Instruction de l'Armée de terre du Canada*, (Ottawa : MDN Canada, 30 août 2001), p. préface.

Or, cette dissertation tentera de démontrer que l’instruction individuelle de l’Armée de terre n’est pas adaptée aux besoins du champ de bataille d’aujourd’hui. Ultiment, cette revue offrira des pistes de solutions afin de pouvoir remédier à ces carences et ainsi augmenter les habiletés des soldats et par le fait même agrandir le succès des opérations.

La démonstration de cette thèse sera articulée autour de quatre grandes parties. Le premier chapitre analysera l’évolution de l’environnement du champ de bataille en utilisant le concept de la guerre de 4^e génération. Évidemment, qui dit quatrième génération sous-entend qu’il y a une première, deuxième et troisième génération, et c’est donc cette évolution, en conjonction avec l’instruction du soldat, qui sera traitée. À la fin de ce chapitre, il sera possible de constater que la contemporanéité de l’instruction et de l’entraînement du soldat a toujours été présente, sauf durant la dernière génération. Le deuxième chapitre examinera le processus d’ajustement organisationnel du gouvernement canadien ainsi que des Forces canadiennes (FC), leur permettant de faire face à ce nouvel environnement. Notamment, il y aura une analyse des politiques qui ont été mises en place par le gouvernement canadien ainsi que des doctrines d’appoint qui ont été instaurées par les FC. C’est à ce moment que l’identification des principales carences au sein de l’instruction individuelle sera amorcée. Viennent par la suite, au chapitre trois, l’analyse et l’explication de différents concepts clés qui guideront vers différentes solutions d’instruction individuelle. Pour cela, il y aura une étude des concepts suivants : le caporal stratégique, le soldat capteur et finalement le commandement de mission. L’analyse et l’explication de ces concepts sont cruciales, car, ils devraient permettre de répondre aux besoins et surtout aux défis que présente le champ de bataille fluide, asymétrique et médiatisé du 21^e siècle. Finalement, le dernier chapitre, se vaudra une

analyse comparative quant au niveau d'intégration des divers concepts entre les Armées américaine, australienne et canadienne. Tout cela mènera vers une synthèse pour ainsi formuler des pistes de solution et des recommandations d'entraînement. Bref, cautionner nos suggestions, permettrait d'améliorer les compétences du soldat de l'Armée de terre canadienne et, par ricochet, augmenterait le succès des missions.

Attendu que le centre de cette analyse est articulé autour des capacités du soldat, cette dissertation sera amorcée par l'analyse de l'évolution de l'environnement dans lequel le soldat doit opérer.

CHAPITRE 1 –LE CHAMP DE BATAILLE ET L’INSTRUCTION

Tout au long des guerres, les armées ont toujours eu comme objectif d’entraîner et d’instruire leurs soldats afin qu’ils puissent faire face aux défis que présentaient les conflits. Assurément, le but était de pouvoir gagner les batailles voire même la guerre. Toutefois, pour adapter cette instruction, il y a un prix à payer qui est souvent très élevé et au cours de l’évolution, il prenait différentes formes. Dans le but de bien comprendre où nous en sommes aujourd’hui et comment l’adaptation du soldat s’est manifestée au cours de l’histoire des guerres modernes, ce présent chapitre analysera l’évolution du champ de bataille contemporain à l’aide du concept de guerre de quatrième génération (G4G). En quelques mots, ce concept a été conçu en 1989 par plusieurs auteurs Américains dont principalement, William S. Lind⁴.

Mais avant d’élaborer davantage, il est essentiel de mentionner que cette théorie ou encore ce concept est critiqué au sein de la littérature. En effet, certains le contestent, car il radicalise les affrontements et il évoque la perspective de la guerre des civilisations (monde occidental riche contre les musulmans pauvres). De plus, d’autres auteurs diront que le principe de cloisonner les générations provoque une retenue d’analyse et une piètre compréhension des causes à effet au sein de l’histoire. D’autres diront qu’il n’y a pas de dates de début et de fin pour dépeindre les types de guerre. D’emblée, il est clair qu’il y a plusieurs opinions divergentes à ce sujet. Néanmoins, le concept de G4G sera tout de même utilisé dans cette dissertation, car il n’est pas le point central de l’analyse et de surcroît, il sert très bien l’intention de ce mémoire. En effet, il ne fait que présenter l’ère

⁴ Colonel Thomas X. Hammes, *The Sling and the Stone. On War in the 21st Century*, (St-Paul: Zenith Press), 2004. p 16.

moderne, qui est nécessaire à la compréhension de l'évolution de l'instruction individuelle.

Ce concept, qui fait référence à la guerre moderne, caractérise l'évolution des conflits au travers quatre générations soit : la première génération est l'utilisation de troupes en masses, la deuxième est l'utilisation d'une puissance de feu, la troisième est la guerre de manœuvre et enfin la quatrième est la guerre asymétrique⁵. Ces quatre générations ne sont pas circonscrites dans le temps et dans l'espace. Il n'y a pas de coupure nette entre le début et la fin d'une autre génération. En d'autres termes, il est probable qu'il y ait un conflit de la deuxième ou de la troisième génération en 2007. La figure 1.1 démontre très bien cette dynamique qui ne compartimente pas les quatre générations :

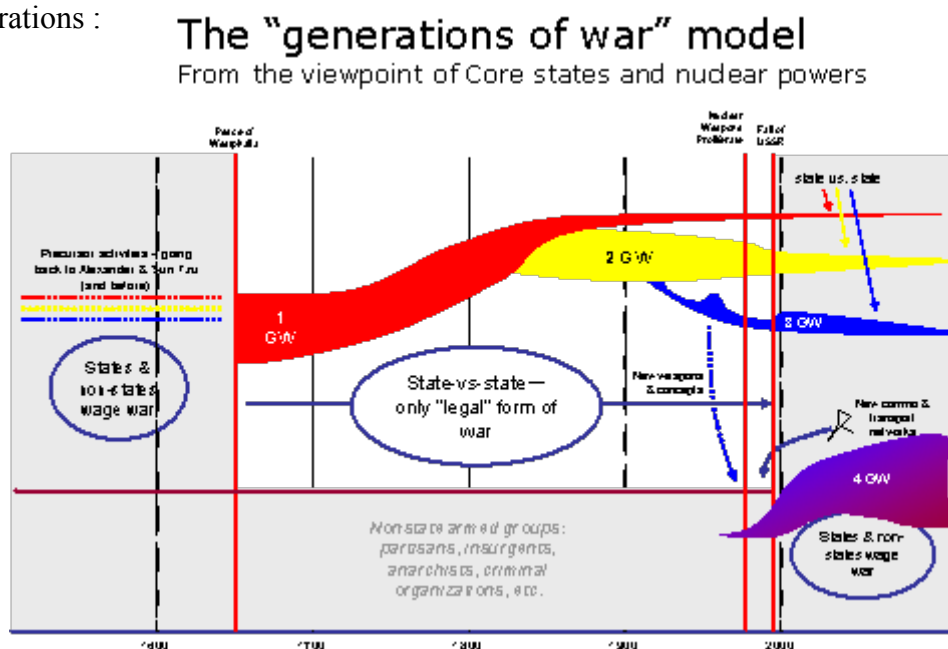


Figure 1.1 : Les générations de la guerre

Source : Public diplomacy, unrestricted warfare, privatization of force, and civil-military,⁶

⁵ Antulio J. Echevarria II, "Fourth-Generation War and other myths", November 2005 [article en ligne]; accessible à <http://www.strategicstudiesinstitute.army.mil/pdf/files/pub632.pdf>; Internet : consulté le 21 janvier 2007.

⁶ Mountain Runner - Public diplomacy, unrestricted warfare, privatization of force, and civil-military, "The misleading theory of Fourth Generation warfare", http://mountainrunner.us/2006/02/the_misleading_.html; Internet; consulté le 8 avril 2007.

Il est important de mentionner que ces évolutions émanent toutes des effets de la politique, de l'économie, des structures sociales et de l'avancement technologique. Malgré tout cela, notre analyse reconnaît que l'adaptation de l'instruction individuelle au sein des trois premières générations était relativement bien faite. En effet, les soldats pouvaient faire face aux défis contemporains qui étaient linéaires de leur époque respective. Pour ce qui est de la quatrième génération, le tout se complexifie par l'émergence accrue des médias, par l'évolution impressionnante de la technologie et enfin, par le passage des conflits symétrique à asymétrique.

L'évolution de l'environnement opérationnel résulte des changements technologiques, mais aussi socioculturels et politiques, et par conséquent, pour adapter la formation du soldat à l'environnement opérationnel d'une époque donnée, il faut comprendre l'évolution de ses diverses composantes. Examinons maintenant chacune de ces générations en mettant une plus grande importance sur la dernière.

1.1 Guerre de masses (1^{re} génération)

La première génération se situe entre 1648 à 1860. Elle fait donc la transition entre la guerre médiévale et la guerre moderne. Cette transition ou encore cette démarcation a été possible par les constats que représentait l'évolution des défis du champ de bataille. En effet, « l'apparition de nouvelles techniques utilisées au combat coïncida avec une évolution du statut de la guerre, désormais considérée comme un acte politique, [...], dans laquelle seules sont prises en compte les notions de puissance et d'équilibre »⁷. Sans oublier les aspects économiques, sociétaux, technologiques ainsi que la culture militaire qui était certainement au centre de cette mutation. En effet,

⁷ *Collection Microsoft® Encarta® 2003. © 1993-2002 Microsoft Corporation, au mot "guerre".*

l'utilisation d'uniforme, la discipline militaire (le salut et les grades) et l'adhésion à des tactiques d'alignement des troupes en colonnes modifiaient tout l'environnement du combat. Il fallait donc aligner des troupes afin de pouvoir détruire un objectif ennemi à courte portée⁸. En introduisant ces nouvelles tactiques, seul un État était en mesure de les soutenir, car il n'y avait que les ressources étatiques qui pouvaient entraîner, équiper et soutenir ces grandes masses qui devaient faire la guerre pour un but politique⁹. Les guerres napoléoniennes sont des exemples pour lesquels des dizaines de milliers de soldats étaient rassemblés¹⁰. Nul doute que seul l'État pouvait se charger de tout cela.

Une autre hypothèse, qui pourrait expliquer l'importance mise à l'adaptation de la formation des soldats durant cette époque, serait en ligne générale avec la pensée offerte par Machiavel. En effet,

the most important official reflection of Machiavelli's thought on military affairs is the law of December 1505, which ordered the organization of a Florentine militia. [...] Some of Machiavelli's favorite ideas shown that mercenary armies are of questionable usefulness. The law, called the *Ordinanza*, provided for the formation of a militia [...]. His final aim was an army composed of men from the city of Florence, the towns of the territory, and the rural districts, under a unified command¹¹.

Pour Machiavel, la fin justifie l'emploi de tous les moyens et pour agrandir son territoire et conserver ses conquêtes, le Prince doit s'inspirer de la ruse du renard (la diplomatie) et de la force du lion (la puissance militaire)¹². Bref, dans son ouvrage *Le Prince*, Machiavel explique qu'au lieu d'employer des mercenaires, il faut lever des armées

⁸ William S. Lind, "Understanding Fourth Generation War", *LewRockwel.com* 6 janvier 2004, [article en ligne]; accessible à <http://www.lewrockwell.com/lind/lind3b.html>; Internet; consulté le 21 janvier 2007.

⁹ Colonel Thomas X. Hammes, *The Sling and the Stone. On War in the 21st Century*, (St-Paul: Zenith Press), 2004. p 17.

¹⁰ Il avait une armée de 40 000 hommes lors de la campagne d'Italie.

¹¹ Peter Paret, *Makers of Modern Strategy – from Machiavelli to the Nuclear Age*, (Princeton University Press, Princeton, New Jersey: 1986), p. 18-19.

¹² Diane Éthier et Marie-Joëlle Zahar, *Introduction aux relations internationales*, (Les presses de l'Université de Montréal : juillet 2004), p. 27.

nationales et qu'il ne faut pas attendre la guerre pour s'y préparer¹³. Or, il fallait que les soldats soient prêts à satisfaire ces besoins afin de pouvoir atteindre les moyens de la puissance et de la suprématie. « A ruler, then, should have no other concern, no other thought, should pay attention to nothing aside from war, military instructions, and the training of his soldiers »¹⁴. De fait, l'entraînement et l'instruction individuelle s'avéraient d'une importance capitale.

L'analyse de cette première génération, démontre que l'entraînement du soldat était principalement axé sur la maîtrise de la manipulation de son arme personnelle. Cette nouvelle ère n'influçait pas radicalement le soldat, mais plus particulièrement les chefs militaires et politiques. Il était exigé des soldats, qu'ils puissent s'aligner et tirer sur un ennemi identifié, visible et circonscrit. Durant ces combats, l'effet de masse était le facteur le plus important pour le succès des opérations. Or, durant cette génération, l'instruction individuelle du soldat était facilement adaptable aux besoins opérationnels, car les conflits étaient symétriques, linéaires et tactiquement très simplistes. À l'époque, l'adaptation de la formation des soldats n'était pas exclusivement spontanée, car elle a été influencée par une prise de conscience des responsables et stratèges comme Machiavel.

L'évolution technologique a influencé les capacités létales des armes et pour cela, il devenait très risqué, voir suicidaire, de combattre en formation de colonnes. Afin de pouvoir s'adapter aux nouveaux défis que présentait le champ de bataille, il devait y avoir des changements qui, inévitablement, amenèrent la guerre de deuxième génération.

¹³ Michael L. Morgan, *Classics of Moral and Political Theory*, (Hackett Publishing Company, Inc. third edition 2001), p. 431-447.

¹⁴ *Ibid.*, p. 446.

1.2 Guerre d'attrition (2^e génération)

D'après la théorie de Lind, la guerre de deuxième génération émane des Français, car ils « auraient inventé la méthode de tir et de mouvement résumée par le slogan – l'artillerie conquiert et l'infanterie occupe »¹⁵. Doctrine qui a été pratiquée par le général Currie durant la bataille de Vimy¹⁶. Évidemment, la poudre à canon existait avant cette période, mais c'est l'amélioration de la technologie et l'invention d'armes plus efficace qui, entre autres, la démarque. En effet, les armes équipées de culasses, l'arrivée des mitrailleuses ainsi que les armes à tir indirectes ont eu des effets importants sur le champ de bataille et pourtant, ils ne furent pas les seuls éléments qui influencèrent ce virement.

Les effets de l'économie ont eux aussi influencé le tout et plus particulièrement l'industrie de la mobilisation. Ces grandes armées qui se déplaçaient sur de longues distances avaient besoin de ravitaillement et c'est par le biais des chemins de fer que cela était possible. Inventé au début du 19^e siècle, la plus grande croissance du chemin de fer débuta vers les années 1850, coïncidant ainsi avec le début de cette deuxième génération. De plus, s'ajoute le sentiment patriotisme qui fut un élément clé des efforts politiques. Tous ces éléments ont donc renversé la suprématie qu'avait une force en défense. En effet, l'intégration des nouveaux systèmes d'arme, surtout indirects, l'augmentation de la mobilité des troupes (plus profondément au sein des lignes ennemies) et la capacité des communications par télégramme sont des facteurs clés du passage vers la guerre de deuxième génération. Tous ces volets politiques, économiques, technologiques et sociaux se sont transportés jusqu'à la Première Guerre mondiale.

¹⁵ Vincent J. Curtis, "La théorie de la guerre de quatrième génération", extrait du *Le Journal de l'Armée du Canada*, (édition 8.4 hivers 2005), p. 21.

¹⁶ Roger R. Barrett, "Le Général Sir Arthur William Currie – Un génie tactique naturel", extrait de *Le Bulletin de doctrine et d'instruction de l'Armée de terre*, Vol. 2, no. 3, août 1999, p. 58-62.

Essentiellement, les fondements de la guerre de deuxième génération étaient axés vers l'attrition. La bataille de Verdun est l'exemple le plus connu pour une mise en œuvre d'une stratégie d'attrition par l'état-major allemand. « En attaquant Verdun, l'état-major allemand ne cherche pas tant à conquérir la ville, qui offre un intérêt stratégique limité, qu'à user l'armée française »¹⁷. Voilà le point dominant qui influence l'entraînement et l'instruction du soldat; soit de viser et de tuer l'ennemi. Encore au sein de cette génération, le rival est facilement identifiable, visible et circonscrit. La dépendance entre le soldat et le chef n'est visible que par l'effet de masse et de feu. Considérant tout cela, il est évident que l'entraînement et l'instruction individuelle de la deuxième génération n'étaient pas dans le domaine cognitif, car les combats faisaient exclusivement appel à des adresses manuelles. Il est donc raisonnable de croire que les soldats recevaient l'instruction et l'entraînement nécessaire afin de pouvoir accomplir leurs tâches qui se concentraient principalement à viser et à tirer. L'adaptation de la formation des soldats, durant cette deuxième génération, a elle aussi été influencée par une prise de conscience des responsables et stratèges comme Machiavel.

Tel qu'avancé par plusieurs auteurs dans la littérature, cette première grande guerre fut catégorisée comme étant une guerre des tranchés. Contrairement à cela, la Deuxième Guerre mondiale en était une de mobilité, de chars d'assaut, d'avion et de navires. Facteurs déterminants menant à la guerre de troisième génération.

1.3 Guerre de manœuvre (3^e génération)

La guerre de troisième génération n'est pas basée sur la puissance de feu, mais sur la vitesse, la surprise et des effets tant physiques que mentaux. Elle diffère des deux

¹⁷ La grande Guerre 1914-1918, "Les dossiers : Dans l'enfer de Verdun", http://education.france5.fr/guerre14_18/verdun.htm; Internet; consulté le 13 mars 2007.

premières en n'étant pas linéaire et en ne s'acharnant pas sur la destruction, mais sur les effets. Malgré ce tournant, les changements au niveau de l'entraînement et de l'instruction individuelle ne sont pas considérables, car les effets recherchés et l'adaptation au champ de bataille non linéaire relèvent principalement des compétences aux niveaux opérationnels et stratégiques. En dépit de cela, il n'en demeure pas moins qu'il doit y avoir une certaine adaptation et un renouveau dans le domaine de l'entraînement.

La stratégie du Blitzkrieg est au centre de cette troisième génération. Elle fait référence à une « concentration d'armements offensifs (chars, avions et artillerie) sur un front réduit »¹⁸. Retrouvé davantage aux abords de la Deuxième Guerre mondiale, il ne faut pas circonscrire cette génération, car « les opérations qui se sont déroulées au Moyen-Orient et en Italie présentaient souvent des caractéristiques de la troisième génération »¹⁹. Or, il faut demeurer ouvert d'esprit et ne pas essayer de se limiter dans le temps et l'espace, mais surtout de voir ce changement comme une philosophie du combat. Plusieurs avanceront que cette troisième génération fait référence à la guerre de manœuvre qui, au sein de la doctrine canadienne, « vise à détruire la cohésion de l'ennemi au moyen d'une série d'actions rapides, violentes et imprévues qui engendrent une situation turbulente en rapide détérioration à laquelle l'ennemi ne peut faire face »²⁰. Afin de mieux comprendre cette intention, la figure 1.2, prise dans la présente doctrine canadienne, offre une synthèse graphique de cette description. Sommairement, elle

¹⁸ *Encyclopédie Multimédia de la SHOAH*, La Blitzkrieg (La guerre éclair), Internet ; <http://www.ushmm.org/wlc/article.php?lang=fr&ModuleId=185>; Internet; consulté le 22 janvier 2007.

¹⁹ Colonel Mike Capstick, Critique du livre « *The Sling and the Stone. On War in the 21st Century*, (St-Paul: Zenith Press), 2004 extrait de la Revue Militaire Canadienne, [en ligne]. http://www.journal.dnd.ca/frgraph/Vol7/no1/19-Book7_f.asp; Internet; consulté le 22 janvier 2007.

²⁰ Ministère de la Défense nationale, B-GL-300-001/FP-001, *Conduite des opérations terrestres – Doctrine du niveau opérationnel de l'Armée de terre Canadienne*. (Ottawa : MDN Canada, 1998), p. ii.

explicite la philosophie de la guerre de manœuvre en démontrant que le combat consiste en deux actions dynamiques pouvant se produire de façon distincte ou simultanée – fixer et frapper. Les deux peuvent agir tant au niveau moral que matériel. De ce fait, les combats ne relèvent plus uniquement sur la destruction du matériel, mais aussi sur la destruction du moral. Jusqu’à tout récemment, les soldats étaient principalement entraînés à la destruction physique et non morale. De fait, l’instruction individuelle était dirigée uniquement sur l’utilisation de la force brute. Au sein de cette génération, la venue de l’attaque sur le moral engendra ce nouveau schème de pensée (guerre de manœuvre) pour vaincre l’ennemi sur le champ de bataille.

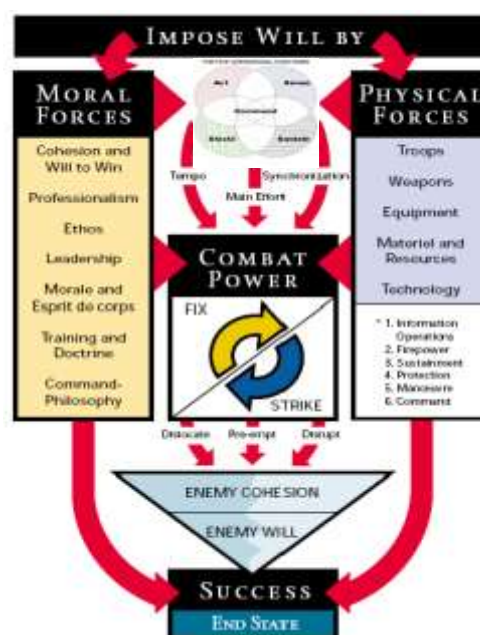


Figure 1.2 : But des opérations

Source : MDN, L’Armée de terre du Canada – Nous protégeons nos foyers et nos droits,²¹.

Pour s’adapter à ce nouveau paradigme, l’Armée canadienne a dû modifier son approche sur le champ de bataille. Les chefs devaient passer d’une mentalité de guerre

²¹ Ministère de la Défense nationale, B-GL-300/FP-000, *L’Armée de terre du Canada – Nous protégeons nos foyers et nos droits*, (Ottawa : MDN Canada : 1998), p. 112.

d'attrition à une guerre de manœuvre²². Or, l'entraînement et l'instruction individuelle ont pris leur essor particulièrement au sein du corps des officiers, mais très peu au niveau des soldats (sujet qui sera traité en détaille au chapitre 3). Durant cette génération, le soldat faisait face à un ennemi qui exécutait, en grande majorité, des opérations symétriques qui étaient gouvernées par un État. Tout cela rendait le champ de bataille encore prévisible, circonscrit, mais non linéaire. Il y a donc eu une adaptation eu égard à l'instruction individuelle, mais pas fatalement importante et complexe, car l'effet de masse (guerre conventionnelle avec des chars suivis de l'infanterie à bord de leurs véhicules blindés) était encore très présent. Encore à l'époque, le soldat était généralement symbolisé comme étant un outil qui permet la destruction physique d'un objectif.

Ces opérations de rapidité, d'évitement, d'attaque d'effort principal prend tout son sens lorsque l'ennemi est une force militaire, mandatée par un État qui, en d'autres termes, affiche ses couleurs à titre d'ennemi ou de force opposante. Cet environnement perdure pendant plusieurs décennies, mais la situation s'embrouille et la démarcation entre les forces bleues et les forces rouges s'estompe. La métamorphose du champ de bataille se complexifie, menant l'environnement vers la guerre de quatrième génération.

1.4 Guerre asymétrique (4^e génération)

L'élaboration de la guerre de quatrième génération est la plus importante pour cette dissertation, car elle permettra à bien comprendre l'environnement contemporain dans lequel évolue le soldat d'aujourd'hui. C'est par la compréhension des divers défis

²² Ministère de la Défense nationale, B-GL-300/FP-001, *Conduite des opérations terrestres – Doctrine du niveau opérationnel de l'Armée de terre canadienne* (Ottawa : MDN Canada : 1998), p. 16-18.

qu'offre cet environnement qu'il sera possible de bien saisir pourquoi il faut améliorer l'entraînement des soldats.

Le 1^{er} mai 2003, le Président Bush a déclaré que le combat principal en Irak était fini. Tandis que la plupart des Américains se sont réjouis à cette annonce, ceux qui étudient l'histoire ont compris que cela a simplement signifié que la partie facile était finie (traduction libre).²³

Voici donc le préambule qui permettra de bien comprendre la complexité et la fluidité de cette génération.

Comme mentionné auparavant, il est important de ne pas restreindre dans le temps chacune des générations, car même si cela peut sembler paradoxal, la quatrième génération date d'aussi loin qu'avant Jésus-Christ. Dans son œuvre "L'art de la guerre", Sun Tzu mentionne qu'« être victorieux dans tous les combats n'est pas le fin du fin ; soumettre l'ennemi sans croiser le fer, voilà le fin du fin »²⁴. Déjà à cette époque, le concept de guerre de manœuvre était présent, car vaincre l'ennemi en attaquant son moral était plus élogieux que d'engendrer des combats physiques provoquant des milliers de pertes humaines. Cependant, à l'époque, cette conceptualisation relevait uniquement des grands chefs. Les soldats n'avaient qu'à obéir. Plus récemment, Caleb Bartley mentionna que les « terroristes utilisent les stratégies de combat de Sun Tzu afin de harceler et d'épuiser leur plus grand ennemi, le plus encombrant soit les États-Unis (traduction libre) »²⁵. Il y a donc une constance dans l'application du concept de commandement de mission, mais à cela, s'ajoute les effets du terrorisme. Bref, le colonel Thomas X. Hammes mentionne que « la clé, pour comprendre la G4G, [...], réside

²³ Colonel Thomas X. Hammes, *The Sling and the Stone. On War in the 21st Century*, (St-Paul: Zenith Press), 2004. p 1.

²⁴ Jean Lévi, 'Sun Tzu – L'Art de la guerre' éd. trad. Jean Lévi (Hachette Littérature 2000), p. 59.

²⁵ Caleb M. Bartley, 'The Art of Terrorism: What Sun Tzy Can teach us about International Terrorism'. *Comparative Strategy*, Vol. 24 Issue 3, (2005) p. 237.

dans sa théorie des messages »²⁶ qui permettent de changer les mentalités des décideurs politiques sans avoir recours aux méthodes traditionnelles de destruction. Pour sa part, François-Bernard Huyghe affirme qu'« elle correspondrait à la révolution de l'information. Mais surtout, elle mobiliserait des populations entières en un antagonisme gagnant tous les domaines politique, économique, social, culturel »²⁷. De plus, il est aussi raisonnable de croire que l'idéologie libérale pourrait avoir influencé cette génération, car « l'extension de la démocratie et l'essor des échanges capitalistes obligent les États à accorder la primauté aux intérêts rationnels de leurs citoyens, centrés sur l'accès au bien-être matériel et au bonheur, plutôt qu'à leur soif de puissance »²⁸. Ayant comme acteur central l'individu, le libéralisme préconise surtout la coopération, car la liberté individuelle et la propriété privée deviennent la raison d'être de la vie en société et le rôle principal, sinon exclusif, de l'État²⁹. Parmi les continuateurs de la pensée libérale du XX^e siècle se trouvent, entre autres, Wilson et Roosevelt qui ont innové la création de la Société des Nations (SDN), de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de la Communauté européenne (CE). Trois organisations internationales qui préconisent la paix, tout en présentant des principes de coopération, de respect et d'entraide³⁰.

L'émergence de cette idéologie aurait donc subordonné le besoin de la puissance militaire à la coopération qui de facto, influença la nécessité accrue de l'entraînement et de l'instruction individuelle du soldat.

²⁶ Vincent J. Curtis, « La théorie de la guerre de quatrième génération », extrait de *Le Journal de l'Armée du Canada*, (édition 8.4 hivers 2005). p. 28.

²⁷ François-Bernard Huyghe, « Guerre de quatrième génération ou quatrième guerre mondiale », no 165, 21 janvier 2004 [article en ligne]; accessible à http://vigirak.com/article.php3?id_article=165; Internet; consulté le 26 janvier 2007.

²⁸ Diane Éthier et Marie-Joëlle Zahar, *Introduction aux relations internationales*, (Les presses de l'Université de Montréal : juillet 2004), p. 38.

²⁹ Philippe Boudreau et Claude Perron, *Lexique de science politique*, (Montréal : Chenelière McGraw-Hill, 2002), p. 106.

³⁰ Diane Éthier et Marie-Joëlle Zahar, *Introduction aux relations internationales...*, p. 37.

Or, en regroupant toutes ces affirmations, il est raisonnable d'avancer que la quatrième génération n'est pas caractérisée par des combats contre une force militaire, mais par une destruction de la volonté politique de l'ennemi³¹. Constat qui déroute les politiciens et les militaires exclusivement "attritionnistes" car la ligne de front qui était facilement identifiable disparaît, la reconnaissance explicite de l'ennemi n'est plus possible et les modes d'opérations, tant offensifs que défensifs, sont différents et en pleine mutation.

1.4.1 Le terrorisme

Ce grand virement de la guerre de quatrième génération se traduit donc par l'amalgame de certains phénomènes. Tout d'abord, il y a le déclin des guerres étatiques, car l'acteur principal n'est pas seulement un État, mais aussi des acteurs non étatiques qui agissent indépendamment afin de défendre leurs idées. La recrudescence de ces acteurs engendre des attaques contre des États en usant de méthodes telles que nous avons tous été témoins le 11 septembre 2001. S'ajoute à cela, l'influence accrue et incommensurable des médias (sujet qui sera abordé ultérieurement). D'autres phénomènes sont aussi au centre de cette mutation soit : l'augmentation des réseaux, l'avancement technologique, la défense d'idéologies ou encore l'accroissement des guérillas. Tout cela amène à comprendre que cette génération engendre des guerres non traditionnelles et asymétriques ou encore des guérillas et le terrorisme. La menace terroriste n'est pas seulement au centre des préoccupations canadiennes, mais aussi sur l'ensemble de la planète. François Géré démontre dans son article "Généalogie de la Guerre révolutionnaire" que le terrorisme d'autrefois pouvait avoir un but strictement militaire (détruire) et

³¹ Colonel Thomas X. Hammes, *The Sling and the Stone. On War in the 21st Century*, ... p 2.

qu'aujourd'hui, il est une forme de violence ordinaire avec une intensité exceptionnelle. Selon lui, le terrorisme d'aujourd'hui frappe n'importe où et son amplification est quasi assurée par les médias. Le terrorisme est aujourd'hui globalisé, car les médias sont maintenant des acteurs importants³². Quant à cette menace globalisée, il y a de sérieuses préoccupations à la protection et à la sécurité de la nation.

Le nouveau paysage opérationnel présente plusieurs types de menaces tels les guerres civiles, la guerre de l'information, les effets engendrés par la mondialisation, les conflits idéologiques ou encore le terrorisme. Pour les besoins de cette dissertation, seule la menace terroriste sera considérée, car elle est centrale dans la politique de la Défense canadienne. Or, il convient de définir le terrorisme comme étant « l'emploi illégal ou menace d'emploi illégal de la force ou de la violence contre les personnes ou des biens, afin de contraindre ou d'intimider les gouvernements ou les sociétés, dans le but d'atteindre des objectifs politiques, religieux ou idéologiques »³³. Force est de constater que cette définition est similaire à celle du concept de la guerre de quatrième génération qui profite des avantages des médias.

1.4.2 Les effets des médias

Napoléon a dit un jour que « quatre journaux hostiles étaient plus à craindre qu'un millier de baïonnettes »³⁴, ce qui démontre d'emblée le grand pouvoir des médias. De plus, dans son article "A foot in both camps", le major général (à la retraite) Lewis

³² François Géré. "Généalogie de la Guerre Révolutionnaire", in *La Guerre Psychologique*, (edited by F. Géré. Paris : Coll. Bibliothèque Stratégique, Economica, 1997), p. 43.

³³ OTAN, "Concept militaire de l'OTAN relatif à la défense contre le terrorisme", <http://www.nato.int/ims/docu/terrorism-annex-f.htm>; Internet; consulté le 26 janvier 2007.

³⁴ Affaire étrangère et commerce international Canada, Notes pour une allocution de l'Honorable Bill Graham, Ministre des Affaires étrangères, au cinquième dîner de remise des prix internationaux de la liberté de la presse Toronto (Ontario) Le 13 novembre 2002; Internet : http://w01.international.gc.ca/minpub/Publication.aspx?isRedirect=True&publication_id=379674&Language=F; consulté le 22 janvier 2007.

W. MacKenzie mentionne que « la télévision est plus intimidante à un belligérant qu'un peloton d'infanterie bien armée (traduction libre) »³⁵. Par son influence sur les affaires publiques et sur le comportement des citoyens, les médias sont devenus le quatrième pouvoir politique. Sans contredit, les médias représentent un multiplicateur de force au sein de tous les conflits et de surcroît lorsqu'ils sont asymétriques. Considérant l'importance des effets médiatiques sur le champ de bataille, il devient donc raisonnable de croire qu'un soldat bien entraîné dans ce domaine deviendrait d'emblée le déclencheur de ce multiplicateur de force. En effet, le face à face entre le soldat Cloutier et le dénommé Lasagne, lors de la crise d'Oka en 1990, démontre bien la présence des caméras qui observe et rapporte le comportement et les agissements des soldats. Cette interaction entre les deux individus, qui avait fait le tour de la planète en quelques minutes, n'explique pas seulement la vitesse de la nouvelle, mais aussi elle démontre que les médias sont au centre même des conflits³⁶. À cette situation, si le tout s'était dégradé, sous l'œil étroit de la caméra, il est fort à parier que les FC auraient été questionnées. Malheureusement, la présence de divers types de médias n'est pas incorporée au sein de l'instruction et de l'entraînement. À regret, les institutions d'enseignement considèrent marginalement l'importance de la formation et de la cohabitation du soldat avec les médias.



Aujourd'hui, les médias ne sont pas seulement l'affaire des officiers ou des commandants, mais de tous les militaires. Tous font face à ce phénomène médiatique, car

³⁵ Major-General Lewis W. MacKenzi, "A foot in both camps" extrait de *From the outside Looking in : Media and defence analyst perspectives on Canadian Military leadership*, sous la direction du Colonel Bernd Horn (Canadian Defence Academy Press, 2005), p. 90.

³⁶ Source de la photo. La crise d'Oka, <http://www.criseoka.ca/>; Internet; consulté le 8 avril 2007.

les caméras sont incorporées à même les rangs des militaires. À cet effet, Kenneth Payne mentionne que bien utilisés, les reporters intégrés au sein des rangs militaires peuvent devenir un outil important voire même un instrument de guerre³⁷. Au sein des FC, l'entraînement médiatique est insuffisant, voire même minimalisé. Un soldat qui obtient son diplôme du cours de perfectionnement professionnel 3 (PP 3) reçoit à peine quelques heures d'instruction. À la fin de son cours, les outils qu'il aura acquis ne lui permettent pas de comprendre la portée des médias et l'importance qu'ils ont sur le champ de bataille. Cette situation présente des faiblesses, car selon Payne, les journalistes de la télévision qui étaient intégrés avec les militaires durant l'invasion de l'Irak, « avaient tendance à centraliser leur attention sur les événements dramatiques produits au niveau tactique au lieu de s'orienter vers le niveau opérationnel ou stratégique »³⁸. Entraîner nos soldats à bien comprendre tous les tenants et les aboutissants qu'un média pourrait engendrer est crucial dans le monde global d'aujourd'hui. Les malheureux événements survenus en Somalie en témoignent, car la nouvelle a fait le tour du monde en moins de quelques heures, voire même quelques minutes. Plus récemment, nous avons tous été témoins d'un instructeur de la Bundeswehr qui a été filmé par un amateur, en train de proférer des propos racistes, lors d'une séance d'entraînement³⁹. La nouvelle a fait le tour du monde et aura certes des conséquences tant sur l'individu que sur l'organisation. Le concept de caporal stratégique, qui sera analysé en détail ultérieurement, renforce d'emblée l'importance et la nécessité que nos soldats soient en confiance et demeure

³⁷ Kenneth Payne. "The media as an instrument of war", *Parameters*, US Army War College Quarterly, (Spring 2005), p. 81.

³⁸ Ibid., p. 86.

³⁹ Rubriken Stern.de, "Bundeswehr-Video schockiert US-Politiker" <http://www.stern.de/politik/deutschland/Rassismusvorwuerfe-Bundeswehr-Video-US-Politiker/586907.html>; Internet; consulté le 22 avril 2007.

toujours efficace sous l'œil de la caméra. Sinon, des répercussions allant jusqu'au niveau stratégique (la nation) pourraient malheureusement se produire.

Bref, il devient donc très évident que l'omniprésence de la caméra affecte d'emblée les opérations du soldat. « La présence des médias d'information constitue une réalité opérationnelle et, par conséquent, les questions relatives aux affaires publiques doivent être intégrées à la planification, à la préparation et à l'exécution des missions »⁴⁰. Les médias peuvent aider ou encore nuire aux opérations. L'omniprésence de la médiasphère est une réalité du champ de bataille d'aujourd'hui avec laquelle les militaires cohabitent.

1.4.3 Lacunes de la formation

Les anciens modèles de planification opérationnelle, les méthodes d'entraînement et les différentes opérations tactiques qui étaient utilisés par le passé ne prennent pas en compte cette modernisation. En effet, les façons de penser, de planifier, de comprendre le nouveau champ de bataille et surtout d'entraîner et d'instruire les soldats, afin qu'ils puissent faire face aux nouveaux défis non linéaires, ne sont pas modernisées et adaptées aux besoins d'aujourd'hui. C'est un des grands constats qui sont ressortis de la commission d'enquête sur le déploiement des Forces canadienne en Somalie. En effet, le 1er avril 1993, les médias canadiens annonçaient que des membres du Régiment aéroporté avaient tué un Somalien en le martyrisant. Dans le processus d'enquête, plusieurs sujets ont fait l'objet d'évaluation, dont l'instruction individuelle des soldats. L'étude qui a été préparée à cet effet énumère plus d'une douzaine de recommandations notamment l'élaboration des programmes suivants : technique de collecte de

⁴⁰ Cunningham, PA. "Relation avec les médias", extrait de *Dépêches*, Vol 4, No 3, (mars 1997), p. 1.

l'information, techniques de fuites et d'évasion, mesures de sécurité antiterroriste, technique anti-détournement, capacité de médiation et de négociation et finalement comment réagir si on est capturé⁴¹. Bien que ce ne soit pas les seules recommandations, elles permettent de réaliser que les soldats n'avaient pas tout le bagage de connaissances nécessaires pour l'accomplissement de leur mission.

Il serait possible de préciser davantage cet aspect, mais ce n'est pas l'essence même de cette dissertation. Or, tel que mentionné précédemment, «l'asymétrie ne vise pas à remporter la victoire sur un champ de bataille, mais à dérouter, déconcentrer, déconcerter et, en définitive, à épuiser un adversaire »⁴². Pour faire face à ce genre d'incertitude, les responsables commencent à se rendre compte que les « individus, les unités et les formations [qui sont plus] rapides, flexibles et aptes à réagir à des situations imprévues et inattendues »⁴³ obtiennent de meilleurs résultats. Bien qu'il soit impossible d'anticiper et de toujours contrer les actes dits asymétriques, il n'en demeure pas moins que certaines habiletés chez le soldat peuvent augmenter les chances de succès. Considérant les recommandations de la commission d'enquête de la Somalie, il devient très clair que l'instruction individuelle contemporaine est cruciale afin de pouvoir être efficaces dans l'exécution des missions.

Conclusion partielle

Au terme de ce bref aperçu de l'évolution historique de la guerre et des nouvelles caractéristiques du champ de bataille moderne, il est raisonnable d'avancer que

⁴¹ Paul LaRose-Edwards, Jack Dangerfield et Randy Weekes, Commission d'enquête sur le déploiement des Forces canadiennes en Somalie, *'Instruction militaire non traditionnelle destinée aux casques bleus canadiens'*;

⁴² Lieutenant-colonel Bern Horn, "La complexité au carré : Les opérations dans le futur espace de combat", extrait de *Revue militaire canadienne*, vol 4 no 3, automne 2003 [revue en ligne]; accessible à http://www.journal.dnd.ca/frgraph/Vol4/no3/command_f.asp; Internet; consulté le 26 janvier 2007. p. 7

⁴³ Ibid., p. 9.

l'instruction individuelle s'est relativement bien conformée à la réalité des trois premières générations. L'adaptation de la formation des soldats, durant ces trois périodes, a certes été influencée par une prise de conscience des responsables et des stratèges comme Machiavel. Cependant, elle ne l'est pas pour la quatrième génération, car l'évolution du champ de bataille a été dans le sens de la complexification des paramètres – une complexification qui a eu tendance à se refléter au niveau de la formation durant la quatrième génération. L'évolution de l'environnement opérationnel résulte des changements technologiques, mais aussi socioculturels et politiques. Les guerres linéaires, d'où les milliers de soldats s'alignaient pour attaquer l'ennemi, peuvent laisser croire qu'ils étaient de la chair à canon. À l'époque, il était normal que les soldats tombent les uns après les autres dans un grand champ ouvert. Cependant, afin d'augmenter le succès des combats, il y a eu cette migration vers des armes plus efficaces et plus létales. Ces influents technologiques ont modifié davantage le champ de bataille en inculquant une doctrine de mobilité des trois premières générations de la guerre moderne. Elles étaient principalement concentrées autour de la nation État, car les structures sociale, politique, économique et technologique sont au centre de cette dynamique. Toutes ces transformations ont nécessité des modifications au style d'entraînement des soldats, mais pas dans la même mesure qu'au sein de la dernière génération. Bien que ces mêmes quatre domaines aient influencé la quatrième génération, l'émergence de la pensée libérale, les aspects idéologiques et culturels font émerger un autre type de guerre qui n'est plus entre deux États, mais entre un acteur non étatique et étatique. Or, la recrudescence de guérilla et de terrorisme modifie la face du champ de bataille et pour cela, il est impératif que les soldats aient la formation nécessaire afin de pouvoir être meilleur et plus efficace.

S'ajoute à cette asymétrie, qui change le déroulement des conflits, les influences de l'outil médiatique. La télévision qui est omniprésente peut complexifier les opérations, et ce, jusqu'au niveau stratégique. À l'inverse, elle peut aider un commandant à l'atteinte de ses objectifs qui aujourd'hui ne sont pas associés à la destruction, mais à l'influence. Cette évolution a pour implication de changer la formation afin de pouvoir tirer avantage de ce multiplicateur de force médiatique.

Après avoir décrit l'environnement dans lequel le soldat opère, il convient maintenant d'examiner les politiques et les doctrines qui ont été mises en place afin d'adapter le Canada ainsi que les FC à ce nouvel environnement.

CHAPITRE 2 – LE CANADA ET LES FC S’ADAPTENT

Pour s’adapter au nouvel environnement, l’Armée canadienne s’est donné comme mandat de « planifier et diriger une instruction qui assure l’état de préparation requis en vue d’une guerre ultérieure »⁴⁴. Cependant, cette évolution n’est pas possible sans l’appui stratégique des FC ainsi que de l’instrument politique. Or, ce présent chapitre examinera de quelle manière le Canada ainsi que les FC ont tenté de s’adapter à ce nouvel environnement.

Comme il a été démontré au chapitre précédent, la guerre de quatrième génération est un résultat des paramètres du nouvel environnement qui engendre inévitablement des guerres asymétriques, qui par extension sous-entendent terrorisme. Afin de pouvoir atteindre et surtout émouvoir l’opinion publique, les terroristes usent d’emblée tout l’arsenal médiatique. Aujourd’hui, « les mouvements terroristes citent nommément plusieurs pays occidentaux – dont le Canada – dans leurs déclarations publiques, et il est indéniable que ces groupes ont des adhérents au pays »⁴⁵. Prenant en compte cette menace non circonscrite, le ministre de la Défense nationale énonce que « nous sommes exposés à la menace que pose le terrorisme ainsi qu’aux retombées de l’existence d’États en déroute ou défallants. Par conséquent, cette politique fait de la défense du Canada notre priorité »⁴⁶. Or, pour être en mesure d’endosser cette responsabilité, le ministre annonce que les FC seront réorganisées et rééquipées. Voilà les premiers pas vers l’adaptation du nouvel environnement dans le domaine de la politique. En réaction à

⁴⁴ Ministère de la Défense nationale, B-GL-300-008/FP-002, *L’instruction de l’Armée de terre du Canada*, (Ottawa : MDN Canada, 2001), p. préface.

⁴⁵ Gouvernement du Canada. *Énoncé de Politique internationale du Canada, Fierté et influence : notre rôle dans le monde – SURVOL*, (Ottawa : Groupe Communication Canada, 2005), p. 7.

⁴⁶ Gouvernement du Canada. *Énoncé de Politique internationale du Canada, Fierté et influence : notre rôle dans le monde – DEFENSE*, (Ottawa : Groupe Communication Canada, 2005), p. Message du Ministre.

cette directive, les FC entament des changements titanesques afin de pouvoir atteindre ses objectifs stratégiques. Cette mutation a engendré une certaine adaptation, mais reste à savoir si elle était suffisante afin de pouvoir influencer l'instruction individuelle du soldat. Néanmoins, ce fut le précurseur à ce virage.

Avant d'examiner les changements doctrinaires mis en place par les FC, il est approprié d'étudier, au préalable, les considérations stratégiques que le gouvernement canadien a adoptées.

2.1 Politique

Les événements du 11 septembre 2001 obligent l'implantation de nouveaux paradigmes, car l'incertitude et la mutation du nouvel environnement d'insécurité obligent le gouvernement canadien à modifier ses politiques afin d'assurer la sécurité de ses citoyens ainsi qu'à maintenir sa place dans le monde. En effet, le ministre de la Défense nationale mentionne qu'« en améliorant leur capacité de réagir sur la scène nationale, les Forces considéreront le Canada comme une zone opérationnelle unifiée »⁴⁷. Pour subvenir à cette nouvelle réalité, certaines orientations ont été données, notamment, avoir une structure unifiée ainsi que d'améliorer la capacité de monter une opération militaire intégrée dans un endroit donné, tel le Grand Nord, afin de maximiser les résultats.

Premièrement, les FC devaient se transformer afin d'adopter une approche unifiée et adaptée aux opérations. De plus, elles devaient améliorer la coordination avec les autres ministères qui eux aussi ont certaines responsabilités quant à la sécurité du pays. Finalement, les FC devaient actualiser leurs capacités de commandement, de contrôle, de

⁴⁷ Gouvernement du Canada. *Énoncé de Politique internationale du Canada, Fierté et influence : notre rôle dans le monde – DEFENSE*, (Ottawa : Groupe Communication Canada, 2005), p. 20.

communications, d'informatique, de renseignement, de surveillance et de reconnaissance (C4ISR)⁴⁸ qui leur permettraient d'améliorer leur aptitude d'intervention et d'opération relativement au terrorisme. Tous ces changements devaient se faire sans négliger leurs trois rôles primaires (protéger le Canada et les Canadiens, défendre l'Amérique du Nord en collaboration avec les États-Unis et contribuer à la paix et la sécurité internationale) tout en mettant l'accent sur la défense du Canada et de l'Amérique du Nord.

Au sein de sa politique, le gouvernement a mis en place le concept 3D qui lui permet d'intégrer les efforts en matière de diplomatie, de défense et de développement. Ce concept, mis en place en Afghanistan, gagne du succès. En effet, des diplomates canadiens aident les Afghans à rebâtir les institutions de leur pays, des travailleurs de l'aide canadiens ont entrepris de nombreux projets d'aide humanitaire, et nos troupes à Kaboul contribuent à la stabilité nécessaire à la réussite des deux groupes précédents⁴⁹. En contrant les opérations des talibans, les FC permettent cette synergie. S'ajoute à cela, l'intégration des médias qui suivent les soldats partout dans le théâtre d'opérations. De fait, « nos soldats doivent comprendre la façon dont ces éléments sont liés les uns aux autres pour que les opérations auxquelles ils prennent part soient fructueuses »⁵⁰. Or, le soldat n'est pas seulement une personne qui tire de son arme pour tuer l'ennemi. Il est un embryon, une ellipse, un outil politique afin que les trois composantes du 3D gouvernementales puissent trouver leur succès.

⁴⁸ Ministère de la Défense nationale, "Énoncé de la politique de la Défense", http://www.forces.gc.ca/site/reports/dps/summary_f.asp; Internet; consulté le 28 janvier 2007.

⁴⁹ Ministère de la Défense nationale, "Transformation de l'Armée de terre – Guide du soldat", http://www.armee.forces.gc.ca/LF/Francais/5_4_1_2.asp; Internet; consulté le 28 janvier 2007.

⁵⁰ Colonel Jorgensen et Adjud Topp, "Le point de vue du CIC sur la modernisation de l'instruction individuelle", extrait de *Revue militaire canadienne*, vol 9.2, été 2006 [revue en ligne]; accessible à http://www.army.forces.gc.ca/caj/documents/vol_09/iss_2/CAJ_vol9.2_06_f.pdf; Internet; consulté le 6 février 2007. p.12.

Bref, le gouvernement canadien a mis en place un *modus operandi* qui lui permet d'améliorer sa sécurité nationale⁵¹, d'aider les États en crises et de maintenir sa place dans le monde international⁵². Sans l'ombre d'un doute, tout cela affecte d'emblée les FC et par ricochet le soldat, car on s'attend à ce qu'il soit entraîné et préparé à ses nouvelles responsabilités.

2.2 Militaire

De fil en aiguille, les FC ont modifié leur morphologie ainsi que leur doctrine afin de pouvoir s'adapter au nouvel environnement ainsi qu'aux nouvelles directions gouvernementales. Certes, il y a eu plusieurs domaines qui ont été modifiés ou adaptés, mais cette dissertation se concentrera principalement sur l'adoption doctrinaire au concept de guerre à trois volets, les défis que présentent les combats en zones bâties et finalement, la nécessité de la transformation des FC. Trois domaines dans lesquels les soldats ont été sensibilisés, mais pas suffisamment entraînés, car l'accent mis durant l'instruction et l'entraînement ne lui permet pas d'être autonome sur le champ de bataille. Analysons maintenant le concept de guerre à trois volets ainsi que les défis qu'il représente pour le soldat.

2.2.1 Guerre à trois volets

L'importance de ce concept réside dans la capacité du soldat à s'adapter à l'environnement privilégié des terroristes et de surcroît au sein d'un espace qui est hypermédiatisé. Le concept de guerre à trois volets, ou encore le "three-block war", qui

⁵¹ Gouvernement du Canada. *Énoncé de Politique internationale du Canada, Fierté et influence : notre rôle dans le monde – DEFENSE*, (Groupe Communication Canada, 2005), p. 13.

⁵² Gouvernement du Canada. *Énoncé de Politique internationale du Canada, Fierté et influence : notre rôle dans le monde – DIPLOMATIE*, (Groupe communication Canada, 2005), p. 9.

a été élaboré par le général américain, Charles Krulak, est au centre de cet environnement. Ce concept signifie que dans « un premier pâté de maisons, nous serons appelés à offrir de l'aide humanitaire [...], dans un deuxième pâté de maisons, nous mènerons des opérations de stabilisation ou de soutien de la paix, et dans un troisième, nous engagerons un combat de grande intensité »⁵³. Ces trois types d'interventions militaires diamétralement opposées l'une à l'autre peuvent se dérouler dans le même théâtre d'opérations de façon séquentielle ou encore simultanément.

Pendant l'opération « Iraqi Freedom », le lieutenant-général William Wallace, alors commandant du 5^e Corps, a révélé que « certains jours, nos soldats défonçaient des portes à coups de pied et, le lendemain, ils distribuaient des pansements. Parfois même, ils défonçaient des portes sans savoir si, une fois à l'intérieur, ils allaient devoir se servir de leurs armes ou distribuer des pansements »⁵⁴.

Pour faire face à cet environnement flou et complexe, on s'attend du soldat qu'il occupe différents rôles et surtout différentes postures au sein du même théâtre d'opérations. Il est donc impératif d'avoir un entraînement particulier et surtout rigoureux, et malgré cela, bon nombre de défis sont toujours présents. En effet, passer d'un volet à l'autre nécessite une très grande polyvalence dans les domaines suivants : la connaissance du droit des conflits armés (DCA), c'est-à-dire la maîtrise des règles d'engagement (RDE), le renseignement humain et la présence accrue des médias. Trois domaines qui sont partiellement intégrés au sein de l'instruction.

La formation aux RDE est excessivement importante. En effet, « les résultats de la recherche, menée durant la période 1995-1996, indiquent que l'Armée de terre n'a pas

⁵³ Ministère de la Défense nationale, L'Armée de terre canadienne. *Transformation de l'Armée – Guide du soldat*, http://www.ar mee.forces.gc.ca/LF/Francais/5_4_1_1.asp; Internet; consulté le 10 février 2007.

⁵⁴ Michael P. Noonan, "The Military Lessons of Operation Iraqi Freedom", extrait de *Foreign Policy Research Institute*, May 1 2003, [article en ligne]; accessible à <http://www.fpri.org/enotes/20030501.military.noonan.militarylessonsiraqifreedom.html>; Internet; consulté le 24 mars 2007.

utilisé une approche cohérente en ce qui concerne la conduite de la formation aux DCA et aux RDE, notamment dans le cadre de l'instruction individuelle »⁵⁵. Cette lacune a été corrigée au sein de différentes institutions, notamment au sein du Centre d'instruction du Secteur du Québec de la Force terrestre. D'office, une carte du soldat, dans laquelle y sont énumérées les règles de conduite, est donnée à la recrue en formation. Cette personne est donc constamment obligée à suivre ce code de conduite et à consulter les RDE. Excellente initiative qui permet d'améliorer les compétences du soldat avant qu'il devienne membre d'une unité opérationnelle. Cependant, un autre problème se présente, car pour faire face aux défis que représente le concept de G3V, il faudrait qu'un soldat apprenne et maîtrise plusieurs types de RDE dans le même théâtre d'opérations. Passer d'un volet à l'autre dans un temps restreint est très complexe. En effet, partir d'un combat de haute intensité dans lequel un soldat tire couramment de son arme personnelle à une intervention humanitaire durant laquelle il se fait harceler n'est certes pas évident. Si l'intervalle entre ces deux moments est trop court, les risques d'avoir de fâcheux dénouements sont très élevés.

Bref, le concept de guerre à trois volets est essentiellement une capacité d'adaptation au niveau de l'esprit (mindset) qui se traduit en acte. En d'autres termes, c'est une agilité mentale de passer d'un côté à l'autre du spectre des opérations, et ce peu importe le terrain ou l'environnement. Mais si cet endroit est une zone urbaine, cela complexifie énormément le tout, car l'instruction aux RDE n'est pas combinée à l'intérieur d'un entraînement en zones bâties au sein des centres d'instruction.

⁵⁵ Ministère de la défense national, "Leçons retenues applicables aux soldats, La formation aux règles d'engagement", extrait de *Le centre des leçons retenues de l'Armée, Dépêches*, Vol 7 No 1 (octobre 2000) p. 5.

2.2.2 Le combat en zones bâties

L'instruction individuelle ne trouve pas ses assises uniquement par l'analyse de concepts, mais aussi par la considération de la structure du champ de bataille, qui aujourd'hui est plus asymétrique. Selon Ralph Peters, « l'avenir de la guerre se trouve dans les rues (traduction libre) »⁵⁶, car « l'ennemi du futur pourrait essayer de nous attirer dans des canyons urbains, ou conduire des tactiques de guérilleros »⁵⁷. D'autres auteurs mentionnent que « si les démographes et les stratèges politiques sont corrects, la réalité consiste en ce que la majorité des opérations militaires des deux prochaines décennies seront conduites dans et autour de grandes zones urbaines (traduction libre) »⁵⁸. Finalement, l'organisme de l'instruction de l'Armée de terre a, lui aussi, reconnu que les futurs conflits s'apparenteront à ceux qui se sont déroulés au Rwanda ou encore à Oka. En effet, la figure 2.1, ci-dessous, explicite très bien cette analyse en montrant que les prochains conflits seront opposés à ceux de la Deuxième Guerre mondiale.



Figure 2.1 : L'environnement opérationnel

Source : MDN, Training Canada's Army,⁵⁹.

⁵⁶ Ralph Peters, "Our Soldier, Their Cities", in *Parameters*, (Spring 1996), [article en ligne] <http://www.carlisle.army.mil/usawc/Parameters/96spring/peters.htm>; consulté le 6 février 2007.

⁵⁷ Lt Gen Martin R. Steele and Major Gen Thomas L. Wilkerson, "The Quadrennial Defense Review and the National Defense Panel", http://www.globalsecurity.org/military/library/congress/1998_hr/01-29-98steele.htm; Internet; consulté le 6 février 2007.

⁵⁸ Robert F. Hahn II and Bonnie Jezior, "Urban Warfare and the Urban Warfighter of 2025", in *Parameters*, (Summer 1999), [article en ligne];

<http://www.carlisle.army.mil/usawc/Parameters/99summer/hahn.htm>; consulté le 6 février 2007. pp. 74-86.

⁵⁹ Ministère de la Défense nationale, B-GL-308/FP-001, *Training Canada's Army*, (Ottawa : MDN Canada, 2001), [en ligne]; accessible à http://armyapp.dnd.ca/38CBG_ARSD/CBTIST/top1/Training.pdf; Internet; consulté le 8 avril 2007, p. 14.

Ce baptême du champ de bataille est une évidence qui mérité d’être considérée, car « l’Armée canadienne, comme toutes les armées qui sont ses alliées, doit évoluer si elle ne veut pas devenir caduque »⁶⁰. De surcroît, le colonel Jorgensen, commandant du centre d’instruction au combat des Forces canadienne, reconnaît qu’il y a une grande faiblesse dans « nos habiletés dans des domaines tels que les opérations en zone urbaine »⁶¹. Pourtant, cette nécessité d’entraînement avait été réalisée il y a presque 20 ans. En effet, au printemps 1989, avant la chute du mur de Berlin, le 1^{er} Bataillon du Royal 22^e Régiment, qui était cantonné à Lahr en Allemagne, avait participé à un exercice de combat en zone urbaine d’une envergure phénoménale. Le bataillon s’était déployé dans le village d’Hammelburg (village désert sans habitant – or site d’exercice de prédilection), pour un entraînement de trois semaines. Réalisant déjà à cette époque que l’avenir était dans les zones bâties, le commandant, le lieutenant-colonel Daniel Pépin avait déployé son bataillon afin de passer en revue toutes les tactiques et les doctrines de cet environnement. Bien que l’auditoire cible soit au niveau de peloton, l’entraînement a englobé toute la chaîne de commandement allant même jusqu’au niveau de bataillon⁶².

Durant les dernières années, l’entraînement en zones bâties s’effectue, mais seulement en guise de préparation pour un déploiement et non comme entraînement systémique tout au long de la formation du soldat. Malheureusement, réalisant que cet

⁶⁰ Bernd Horn, ‘‘ La complexité au carré : Les opérations dans le futur espace de combat’’, extrait de la *Revue Militaire canadienne*, Vol 4, No 3, Automne 2003, [article en ligne]; accessible à http://www.revue.forces.gc.ca/frgraph/Vol4/no3/pdf/03-command_f.pdf; Internet; consulté le 6 février 2007, p7.

⁶¹ Colonel Jorgensen et Adjud Topp, ‘‘Le point de vue du CIC sur la modernisation de l’instruction individuelle’’, *Revue militaire canadienne*, vol 9.2, été 2006 [revue en ligne]; accessible à http://www.army.forces.gc.ca/caj/documents/vol_09/iss_2/CAJ_vol9.2_06_f.pdf; Internet; consulté le 6 février 2007. p.12.

⁶² L’auteur a participé à cet entraînement alors qu’il était commandant d’un peloton d’infanterie. Pour visualiser l’endroit, qui est encore un site d’entraînement, voir ce lien : <http://www.pes-edition.com/fantassins/FANTASSIN%2011/31.pdf>

environnement est d'une immense complexité, la chaîne de commandement ainsi que le système de l'instruction individuelle de l'Armée n'ont toujours pas imbriqué d'office cet entraînement au sein des cours de formation de base et de perfectionnement. Absence de régularité qui freine la performance du soldat durant les opérations. « Nul doute que jusqu'à présent, l'entraînement fait défaut en cette matière »⁶³. De surcroît, les sites d'entraînement canadiens sont si minuscules que les FC doivent solliciter systématiquement les Américains afin de pouvoir exécuter un entraînement viable pour un entraînement de prédéploiement. Bref, il est clair que l'instruction et l'entraînement en zones bâties ne sont pas omniprésents au sein des unités de l'Armée. Ils sont exécutés presque exclusivement au préalable d'un déploiement opérationnel.

Afin de pouvoir satisfaire aux besoins politiques ainsi que pour s'adapter à la nouvelle configuration des conflits, une réorganisation ou encore une transformation était inévitable.

2.2.3 La transformation

La transformation des FC était incontournable afin de pouvoir répondre à la menace asymétrique de l'après 11 septembre 2001. L'émergence des nouveaux acteurs non étatiques oblige donc une attention particulière sur le territoire canadien. Or, comme avancée par Arnold Wolfers, une réévaluation de la menace permet de croire qu'il fallait modifier la structure et les différentes orientations de la sécurité canadienne. Joueur incontesté dans ce rôle de sécurité, les FC se sont donc structurées afin de subvenir aux besoins de l'État.

⁶³ Ministère de la défense national, ''Leçons retenues applicables aux soldats - Entraînement aux opérations en zones urbaines'', extrait du *Le centre des leçons retenues de l'Armée, Dépêches*, Vol 9 No 2 mai 2002, p. 3.

Dans le contexte stratégique, le général Hillier a retenu six principes fondamentaux pour la transformation soit : l'identité des FC; la concentration sur le commandement, les pouvoirs, les devoirs et les responsabilités, la concentration sur les opérations, le commandement de mission et finalement, l'intégration de la force régulière, de la réserve et des civils⁶⁴. Ces principes ont un lien étroit avec l'instruction individuelle, car implicitement, ils influencent directement le soldat qui, ultimement, est l'acteur principal sur le champ de bataille national et international.

Pour ce qui est de la direction, les FC se sont réorganisées physiquement en se concentrant sur les capacités de commandement (command centric). Or, différents quartiers généraux ont été mis en place dont : le commandement du Canada (Canada COM), le commandement des forces expéditionnaire (CEFCOM), le commandement des forces spéciales (SOFCOM) et le commandement du soutien opérationnel du Canada (CANOSCOM). C'est en fondant ces divers quartiers généraux que les FC peuvent appliquer plus facilement les quatre autres principes qui renforcent d'emblée l'argument central de la nécessité d'instruire les soldats pour faire face à la réalité d'aujourd'hui. En effet, le principe des pouvoirs, devoirs et responsabilités ainsi que celui du commandement de mission nous plongent directement au centre des concepts de soldat capteur, de caporal stratégique (pouvoirs discrétionnaires jusqu'au plus bas échelon) et de commandement de mission. Dès lors, force est de constater que les effets recherchés par le chef d'état-major de la défense coïncident en partie avec ceux qui sont proposés. Il y a donc une corrélation entre les intentions de la transformation émises par le général Hillier

⁶⁴ Capitaine de frégate Robert S. Edwards, lieutenant-colonel (retr.) L. William Bentley et Robert W. Walker, Ph. D., "Le professionnalisme et le leadership : Les compétences que requiert la transformation des Forces canadiennes" dans *Revue militaire canadienne*, printemps 2006, [article en ligne] accessible à http://www.journal.dnd.ca/frgraph/Vol7/no1/PDF/03-Transform1_f.pdf; Internet; consulté le 24 mars 2007. p. 6-7.

avec notre avancée de la contemporanéité de l'instruction individuelle de l'Armée de terre. L'argument implicite est que toutes deux sont à modifier afin de pouvoir se moderniser.

Conclusion partielle

« Comme toujours, la réussite des Forces canadiennes reposera en fin de compte sur leurs membres, à savoir leur professionnalisme, leurs compétences et leur entraînement »⁶⁵. Il est clair que le Canada et les FC ont mis en places différentes politiques et différents concepts afin de pouvoir s'adapter au nouvel environnement. Avec sa politique 3D ainsi qu'avec les nouvelles directions ordonnées aux FC, le Canada a créé des conditions gagnantes lui permettant de maintenir sa place au sein de la communauté internationale. En réaction, les FC ont modifié leur structure, ont adopté divers concepts et ont reconnu la complexité de l'environnement opérationnel dans lequel ses soldats devaient évoluer.

Dans cette grande volonté d'adaptation, différentes carences ont été soulevées, limitant ainsi le succès des opérations. En effet, il a été constaté que l'entraînement pour le concept de G3V présente des lacunes, notamment au niveau des RDE. Dès leur enrôlement, les soldats ne sont pas systématiquement exposés aux RDE. Ce frein à l'intégration a des conséquences directes sur la performance des soldats en théâtre d'opérations, car la réalité des combats en zones urbaines requiert cette agilité. De plus, il a été dénoté que l'entraînement au sein de cet environnement n'est pas systématiquement enseigné, pratiqué et maîtrisé. Et pourtant, cette réalité est omniprésente encore

⁶⁵ Gouvernement du Canada. *Énoncé de Politique internationale du Canada, Fierté et influence : notre rôle dans le monde – DEFENSE*, (Groupe Communication Canada, 2005), p. 36.

aujourd'hui à Kaboul, car dans la même journée, le soldat peut faire face à différents défis au travers du spectre des opérations.

Bien que ces divers concepts comportent certaines carences, ils ont tout de même eu une influence par rapport à l'entraînement des soldats. Cependant, leur emploi n'est pas suffisamment satisfaisant pour outiller le soldat d'aujourd'hui. En effet, d'autres concepts centraux ont été avancés par différents pays. Selon eux, ces concepts permettent, premièrement, à mieux comprendre la place du soldat sur le champ de bataille d'aujourd'hui et deuxièmement à réaliser la capacité d'influence stratégique qu'a un soldat.

Il convient maintenant d'analyser les divers concepts qui ont été reconnus par les Armées américaine et australienne. Or, le chapitre suivant est central pour cette dissertation, car il établira les assises pour d'éventuelles recommandations relativement à l'instruction individuelle du soldat.

CHAPITRE 3 – CONCEPTS CLÉS

Au début de cette dissertation, l'environnement dans lequel les militaires doivent opérer a été dépeint. Par la suite, il a été démontré ce que le Canada ainsi que la haute direction militaire ont mis en place afin de pouvoir relever les nombreux défis qu'engendre la guerre de quatrième génération. Au travers de cette mise en contexte, plusieurs domaines ont été abordés dans lesquels les FC présentaient des faiblesses au sein de l'instruction individuelle, notamment au niveau des médias, des RDE et du combat en zones bâties.

Le présent chapitre examinera de nouveaux concepts qui ont, eux aussi, une importance incommensurable pour le succès des missions, et ce, tant au niveau stratégique, opérationnel que tactique. Les trois concepts qui seront analysés sont : le caporal stratégique, le soldat capteur et le commandement de mission. L'étude de ces concepts permettra de découvrir différentes habiletés que devrait posséder un soldat contemporain. C'est au travers de cette démarche qu'il sera possible de faire ressortir les différents domaines d'instruction individuelle qui, selon le cas échéant, permettraient d'améliorer l'efficacité du soldat sur le champ de bataille. Cette démonstration témoignera de la valeur ajoutée de l'implémentation de ces concepts ainsi que leurs effets multiplicateurs sur l'environnement global. Finalement, le tout permettra de promulguer les différents domaines d'instruction individuelle qui sont essentiels à la mise en place de ces concepts.

La synergie entre les soldats et les officiers est très importante sur le champ de bataille, car ce qui est vu et rapporté par le soldat est considéré par l'officier dans la réalisation de ses plans d'action. Les concepts de caporal stratégique, de soldat capteur et

de commandement de mission sont les éléments fondateurs qui favorisent et créent cette synergie essentielle au succès des opérations. La figure 3.1 présentée ci-dessous démontre, premièrement, l'importance de l'instruction individuelle et deuxièmement, elle synthétise et illustre bien la synergie qui devrait exister entre le succès des opérations, l'influence du soldat et la complexité du champ de bataille contemporain. Tout cela, en mettant un accent sur l'importance de la fondation faite par l'instruction individuelle. Toute cette synergie est l'essence même de ce présent chapitre, car l'effet qu'apporte le soldat capteur et le caporal stratégique sur le champ de bataille, aident d'emblée à la conception des plans et au succès de la mission.

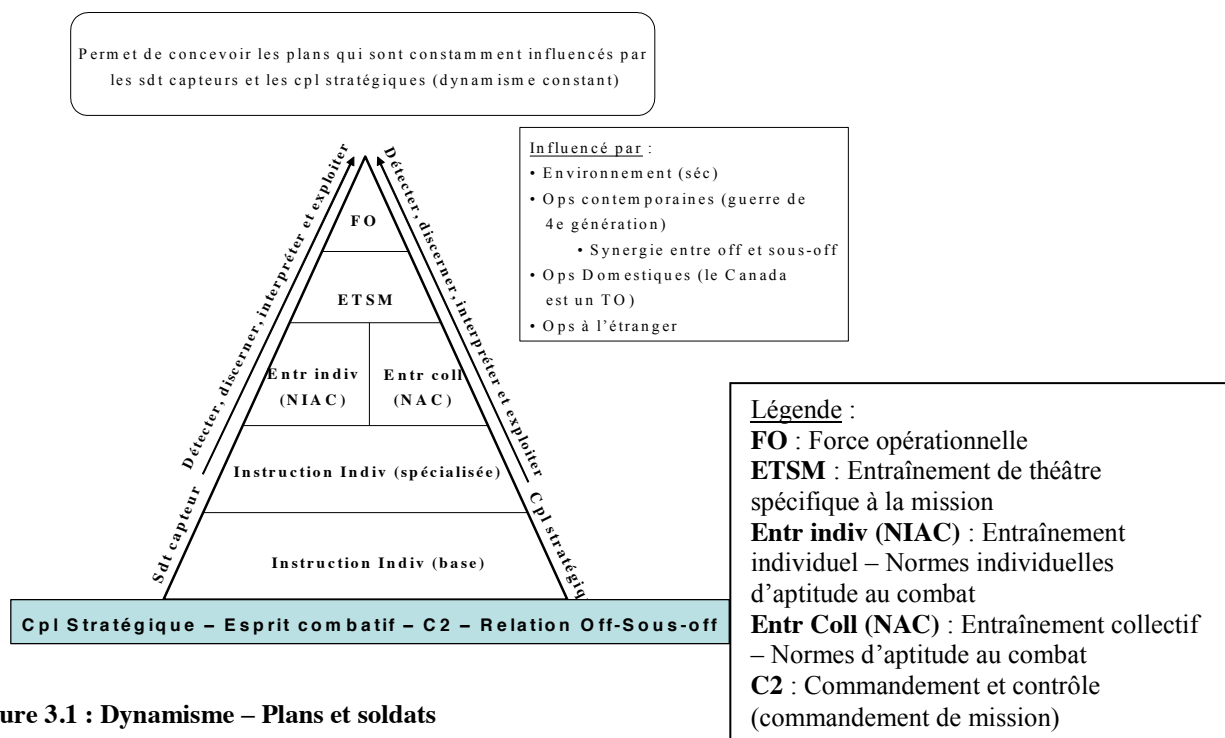


Figure 3.1 : Dynamisme – Plans et soldats

Source : Figure qui a été conçue par l'auteur.

L'analyse de ces trois différents concepts permettra de cibler les domaines de compétences déficientes ou encore absentes auprès du soldat qui, sur le champ de bataille,

le rend moins efficace et l'expose à diverses contraintes. Le premier concept est celui du caporal stratégique. Cette appellation n'a aucune connotation péjorative ou sarcastique, car elle fait allusion à l'influence du soldat d'aujourd'hui sur les opérations d'une section (tactique), d'une force opérationnelle interarmées (opérationnel) ou encore au niveau du Canada (niveau stratégique). Or, l'absence d'entraînement et d'instruction pourrait occasionner des répercussions négatives à tous les niveaux. Cette réalisation permet donc de bien comprendre l'importance de ce concept.

3.1 Caporal stratégique

Le concept de caporal stratégique réfère au fait que l'action du soldat peut avoir des répercussions globales dues à l'environnement hypermédiatisé. De même, il renvoie à « la dévolution des responsabilités jusqu'au plus bas niveau dans une ère de communication instantanée et des images de médias pénétrants» (traduction libre)⁶⁶. À titre d'exemple, les événements qui se sont produits à la prison d'Abou Ghraib ont certes eu des effets négatifs et stratégiques sur les États-Unis⁶⁷. Ce concept intègre aussi « la convergence des concepts de G3V et du " Network Centric Warfare" qui renforcent l'importance et la signification de l'action individuelle sur le champ de bataille. C'est la renaissance du concept de caporal stratégique pour la guerre du



⁶⁶ Maj Lynda Liddy, "The Strategic Corporal Some Requirements in Training and Education", in *Australian Army Journal, Volume II, Number 2*, [article en ligne]; accessible à <http://smallwarsjournal.com/documents/liddy.pdf#search=%22Strategic%20corporal%22>; consulté le 21 février 2007.

⁶⁷ Photo prise sur le site Volontairenet.org, "Iraqi Freedom – Photos de prisonniers irakiens torturés à Abou Ghraib", <http://www.voltairenet.org/article13691.html>; Internet; consulté le 7 avril 2007.

21^e siècle »⁶⁸. Les effets de la proximité temporelle des opérations humanitaires, de stabilisations et de grande intensité avec ceux de la technologie, plus particulièrement les médias, augmentent la possibilité d'erreurs qui sont rapportées et diffusées instantanément. De plus,

l'expression « caporal stratégique » est aujourd'hui fréquemment utilisée pour évoquer l'image du soldat qui, grâce à un bon accès à l'information et aux armes technologiques actuelles et de l'avenir dont il disposera, pourra avoir et aura certainement à l'avenir une incidence de plus en plus déterminante sur l'issue des batailles, des campagnes et des guerres à tous les niveaux, jusqu'au niveau stratégique.⁶⁹

Phénomène qui s'est encore confirmé dernièrement dans le dossier des 15 militaires britanniques capturés par Téhéran au large des côtes irano-irakiennes⁷⁰.

L'instruction et l'entraînement permettent au soldat de bien gérer ses actions individuelles sur le champ de bataille, évitant ainsi des situations malencontreuses. Les deux domaines d'instruction et d'entraînement se réfèrent à la dévolution de responsabilités au plus bas niveau ainsi que sur l'éducation culturelle. Deux volets extrêmement importants qui peuvent avoir des conséquences stratégiques s'ils ne sont pas bien compris⁷¹.

En ce qui concerne les Canadiens, une brève avancée du concept de caporal stratégique a été faite par le brigadier-général (Bgén) Côté, qui à l'époque était le

⁶⁸ James E. Szepesy, "The Strategic Corporal and the emerging battlefield the nexus between the USMC'S Three Block War concept and Network Centric Warfare", Master of Arts in Law and Diplomacy Thesis, March 2005, [Thèse en ligne]; <http://fletcher.tufts.edu/research/2005/Szepesy.pdf>; Consulté le 21 février 2007. p. i.

⁶⁹ Capitaine Éric Dion, CD, M.B.A., "Le fantassin électronique ! Évolution de la reine des batailles face aux défis du XXI^e siècle, dans ", extrait du *Le Journal de l'Armée du Canada*, Vol. 7.2 Été 2004, p. 18.

⁷⁰ Radio-Canada.ca. "Comportement inexcusable – Selon Bush", <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2007/03/31/002-iran-samedi.shtml?ref=rss>; Internet; consulté le 7 avril 2007.

⁷¹ Bien que plusieurs domaines d'instruction puissent être abordés pour ce concept, cette dissertation se concentre principalement sur la dévolution de responsabilités au plus bas niveau ainsi que sur l'éducation culturelle des soldats.

commandant du Secteur du Québec de la Force terrestre. Lors du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense, le Bgén Côté a mentionné qu'il

nous faut aussi réviser notre formation pour confier plus de responsabilités aux grades subalternes. Vous avez entendu l'expression « caporal stratégique ». Cela s'est avéré à Kaboul. Ils ont besoin de bien comprendre leur mission et les effets qu'ils ont sur la population. Ils doivent également connaître la population et c'est quelque chose que nous essayons désormais de faire comprendre à toutes les recrues que nous formons dans le secteur Québec, entre autres choses⁷².

Cette reconnaissance afin d'implanter certains volets au sein de l'instruction est louable, mais elle influence seulement les militaires de la région de Québec et non l'ensemble de l'Armée canadienne. L'intention n'émerge pas du niveau national, mais de l'échelon provincial, réfrénant ainsi son adoption.

« Un corps est, selon sa conception, une force relativement jeune. Son succès ou son échec reposera, de plus en plus, sur le soldat avec sa capacité de prendre une décision juste, au bon moment et au point de contact » (traduction libre)⁷³. Déléguer des responsabilités et exiger plus d'autonomie de ses soldats a un prix et un impact, car on s'attend à ce qu'il soit capable de prévoir les conséquences éventuelles de ses actes. Cette capacité de se projeter dans le futur n'est pas naturelle chez le soldat, car depuis longtemps, les meneurs le voyaient comme un simple suiveur. Phénomène récent qui mérite d'être analysé. Dans le cadre de la guerre de quatrième génération, la synergie et la dépendance mutuelle entre les chefs de haut niveau et les soldats sont d'une importance capitale. Cette dynamique permet aux chefs de concevoir des plans qui sont constamment

⁷² Bgén Côté, "Délibérations du Comité sénatorial permanent de la Sécurité nationale et de la défense Fascicule 22 - Témoignages du 1^{er} juin 2005", en ligne :

http://www.parl.gc.ca/38/1/parlbus/commbus/senate/com-f/defe-f/22evb-f.htm?Language=F&Parl=38&Ses=1&comm_id=76; consulté le 21 février 2007.

⁷³ Charles C. Krulak, "The Strategic Corporal: Leadership in the Three Block War", in *Air War College – Lessons Learned, Marines Magazine*, January 1999 [article en ligne]; accessible à http://www.au.af.mil/au/awc/awcgate/usmc/strategic_corporal.htm; Internet; consulté le 4 février 2007.

influencés par le caporal stratégique. De surcroît, cette dynamique est encore plus importante si les opérations se déroulent dans un environnement complexe tel qu'en zone urbaine.

Le soldat qui patrouille dans une rue, arme à la main, peut involontairement créer un émoi stratégique s'il ne comprend pas bien sa mission et son environnement. En guise d'exemple, « dans les combats à Falloujah, les chefs des petites unités se sont avérés être le centre de gravité. Leurs capacités d'influence au niveau tactique avaient des implications stratégiques » (traduction libre)⁷⁴. Considérant cela, ainsi que la dévolution de responsabilité, il convient d'avancer que la compréhension et la connaissance du concept de commandement de mission ont une valeur ajoutée à la réussite et au succès des opérations du soldat sur le champ de bataille (concept qui sera abordé ultérieurement).

L'autre domaine qui semble tranchant au sein de cette perspective, est la connaissance de l'environnement, notamment, la connaissance de la population qui sous-entend comprendre sa culture. Dans son article "Le Choc des Civilisations", Samuel Huntington mentionne que le prochain grand conflit mondial trouvera ses assises par les différences idéologiques et culturelles⁷⁵. Bien que cette théorie soit contestée, elle renferme une certaine vérité qui mérite son attention pour l'entraînement des soldats. En effet, un soldat qui est appelé à opérer dans un pays avec une culture diamétralement opposée à la sienne, et sans la connaître, serait certes moins efficace et moins efficient. De surcroît, « contrairement aux régions rurales, les centres urbains offrent plus de possibilités d'interaction avec les civils. L'éducation culturelle revêt donc une plus

⁷⁴ James E. Szepesy, "The Strategic Corporal and the emerging battlefield the nexus between the USMC'S Three Block War concept and Network Centric Warfare", Master of Arts in Law and Diplomacy Thesis, March 2005, [Thèse en ligne]; <http://fletcher.tufts.edu/research/2005/Szepesy.pdf>; Consulté le 21 février 2007. p. i.

⁷⁵ Samuel P. Huntington, "Le choc des civilisations?", in *Commentaire*, 1994, vol 18 # 66, p. 238-252.

grande importance dans un environnement urbain »⁷⁶ surtout lorsqu'il est en lien avec les médias. En effet, considérant que les deux plus grands problèmes dans le monde sont la communication et la perception, il devient évident qu'il faut porter une attention particulière à cet effet. Phénomène qui est omniprésent en Irak, comme le souligne le témoignage suivant :

[...] les images d'un soldat américain qui fouillait une personne, suspectée d'être un insurgé, devant un équipage de caméra de CNN ont été rejouées largement dans le monde arabe. De la perspective du soldat américain, la situation exigeait cette action afin de pouvoir confronter les combattants hostiles. Dans le monde arabe, il voyait un soldat américain armé, enfonçant avec fermeté son pied sur le dos d'un Irakien, qui se tordait dans la saleté à l'extérieur de sa maison sous la vue de femmes irakiennes et des membres de sa famille. Les Américains ont perçu cette action comme étant nécessaire. Cependant, les Irakiens et les Arabes ont perçu cet acte comme étant offensif, renforçant ainsi leur croyance que les États-Unis et les sionistes sont là pour dominer et humilier le monde arabe (traduction libre)⁷⁷.

Tout cela permet de constater qu'il y a une convergence entre les actions d'un soldat, la couverture médiatique et enfin les répercussions stratégiques potentielles. C'est précisément ce genre de situations qui, dans l'ère d'aujourd'hui, sont omniprésentes, mais très peu considérées au sein des institutions d'enseignement, limitant ainsi l'évolution du soldat. En négligeant la préparation cognitive et pratique du soldat dans ces domaines, les écoles n'encouragent pas l'autonomie du militaire.

Conclusion partielle

À la lumière de cette partie de l'analyse, il apparaît évident que l'ère moderne du champ de bataille oblige le soldat à être de plus en plus autonome et apte à comprendre

⁷⁶ Ministère de la défense national, "Leçons retenues applicables aux soldats, Entraînement aux opérations en zones urbaines" dans *Le centre des leçons retenues de l'Armée, Dépêches*, Vol 9 No 2 mai 2002, p. 7.

⁷⁷ Major Ron Sargent, U.S. Army, "Strategic Scouts for Strategic Corporals", in *Military Review March - April 2005*, p. 13.

son environnement. Considérant que les conflits futurs seront principalement exécutés dans des zones urbaines, il est donc raisonnable d'avancer que l'autonomie du soldat, en interactions avec les populations civiles, est une compétence qui favorise d'emblée l'exécution des missions contemporaines.

Voici les fondements de ce concept qui nous ramène à la dévolution de responsabilités jusqu'au plus bas niveau. Cependant, avant de pouvoir responsabiliser les soldats, il est important qu'ils puissent comprendre leur rôle au sein des opérations. Toutefois, pour atteindre cette compréhension, ils doivent être en mesure de comprendre leur mission ainsi que de connaître l'environnement dans lequel ils évoluent. Ces deux domaines semblent, au premier abord, très simplistes, mais ils ne le sont pas. Longtemps, le soldat a été associé comme étant un suiveur qui ne faisait qu'exécuter des ordres. Aujourd'hui, on s'attend qu'il soit en mesure de penser, d'analyser et de projeter ses actions dans le futur afin d'y comprendre les conséquences. En essence, plusieurs ont avancé que la formation du soldat devrait être celle qui est offerte aux chefs, afin de pouvoir responsabiliser tous les intervenants qui ont un rôle sur le champ de bataille d'aujourd'hui. S'ajoute à tout cela, la faculté d'observer, de capter, d'analyser et de rapporter des événements. C'est pour cette raison que le concept de caporal stratégique n'est pas possible sans intégrer celui du soldat capteur.

Le concept de caporal stratégique est très important pour accroître les chances de succès des opérations. Cependant, il n'en demeure pas moins qu'il y a aussi d'autres domaines d'entraînement qui sont tous aussi importants. En effet, le concept affirmant que chaque soldat est un capteur est aussi très crucial dans l'ère d'aujourd'hui. C'est pour cette raison qu'il sera analysé à la prochaine section, car l'instruction individuelle s'y rattachant améliorerait d'emblée le succès des missions.

3.2 Soldat capteur

Au sein de l'environnement global d'aujourd'hui, il a été convenu que les actions prises par un soldat pourraient avoir des conséquences allant jusqu'au niveau stratégique. Quant à cette réalité, le concept de soldat capteur pourrait atténuer les effets négatifs, mais cela requiert des capacités à pouvoir détecter, discerner, interpréter et exploiter des situations. C'est donc par le biais de la maîtrise de ces capacités que le soldat, qui est encore aujourd'hui un être humain, peut influencer le succès des opérations. En effet, « individuellement, le soldat est le capteur le plus capable et le plus sophistiqué au sein de l'intelligence dans l'Armée d'aujourd'hui. Afin de pouvoir exploiter entièrement cette capacité, nous devons nous assurer que "chaque soldat soit un capteur" »⁷⁸. Le soldat est important dans la collecte de l'information, car il permet aux chefs à mieux concevoir leurs plans d'opération.

L'importance à former nos soldats prend tout son sens si l'on considère que « c'est la manœuvre aux plus petits échelons tactiques au sol qui contribue à l'atteinte de l'effet stratégique. La maîtrise du champ cognitif est devenue l'élément clé de la supériorité opérationnelle »⁷⁹. Ce constat n'est pas seulement reconnu au sein des Forces françaises, mais aussi au sein des Forces américaines. En effet, certains affirment que l'avenir est dans la capacité du soldat à capter, rapporter et analyser. Le concept ES2 'Every Soldier is a Sensor'⁸⁰ est au centre des discussions, car la complexité du champ de bataille

⁷⁸ Maj Michael S. Patton, Operations Officer, 4-27 Field Artillery Battalion, Baghdad, "ES2 : Every Soldier is a Sensor", in the *Association of the United States Armys – Voice for the Army - Support for the Soldier*", august 2004, p. 1.

⁷⁹ Assemblée nationale de la France, "Commission de la Défense Nationale et des Forces Armées", Mercredi 18 octobre 2006, Séance de 11h30, Compte rendu n° 7. <http://www.assemblee-nationale.fr/12/cr-cdef/06-07/c0607007.asp>; Internet ; consulté le 27 janvier 2007.

⁸⁰ Association of the United State Army, "ES2 : Every Soldier is a Sensor", in *Voice for the Army – Support for the Soldiers*, August 2004, [article en ligne]; http://www.ausa.org/PDFdocs/IP_Sensor08_04.pdf; internet; consulté le 27 janvier 2007.

requiert une certaine concentration et une attention particulière à l'environnement. Essentiellement, le tout est d'amener un soldat à pouvoir détecter des indicateurs (événements, objets, comportements, etc.) qui pourraient répondre aux besoins critiques en renseignement du commandant (CCIR's) et par la suite rapporter l'information et agir d'une façon juste et concise. Pour atteindre cet objectif, le capteur a besoin d'un entraînement, car indubitablement, la fluidité du champ de bataille requiert cette capacité. Après tout, le commandant a besoin du soldat pour la conception de son plan et le soldat a besoin d'un bon plan afin de pouvoir influencer les événements. Tout comme le concept de caporal stratégique, il existe une certaine synergie entre les niveaux stratégiques, opérationnels et tactiques.

La collecte de l'information est primordiale au sein de tous les conflits, surtout lorsqu'ils se déroulent en zones urbaines. Il y a plusieurs moyens de la récupérer, dont le renseignement humain. Aux dires du chef d'État-major de la Défense (CEMD), le renseignement humain est le moyen de collecte d'information le plus important, car les soldats interagissent avec la population, ils voient l'évolution de l'environnement et de plus, ils sont en mesure d'interpréter le tout. Robert Adinall mentionne dans son article "Transformation de la guerre et des perceptions populaires : répercussions sur l'art de la guerre au XXIe siècle", que le renseignement humain est aussi sinon plus important que les renseignements obtenus par les moyens de détection et de l'interception des communications!⁸¹ Si l'humain est le capteur le plus important dans la collecte d'information, il devient donc crucial de l'entraîner afin qu'il puisse être encore meilleur et ainsi pouvoir augmenter l'efficacité opérationnelle d'une force. À cet effet, il a été

⁸¹ Robert Adinall, "Transformation de la guerre et des perceptions populaires : répercussions sur l'art de la guerre au XXIe siècle" dans le *Journal de l'Armée du Canada*, éd 9.1 printemps 2006, p. 53-73.

reconnu depuis un certain temps qu'il y a un manque d'habilités (observation-analyse-rapports) dans les domaines suivants : éléments armées, habitations et édifices, infrastructure, les gens et les contrastes⁸². Toutes ces conditions se manifestent magistralement au sein des conflits en zones bâties.

L'importance de l'entraînement dans ce domaine a été reconnue par plusieurs organisations notamment le groupement tactique du 1er Bataillon du Royal Canadien Regiment lors de l'OPÉRATION KINETIC roto 1 au Kosovo. En effet, il est mentionné dans le rapport poste opération qu'une « formation [HUMINT] devrait faire partie de la trousse de formation préalable au déploiement. La plupart du temps, ce sont les soldats [...] qui établissaient les contacts avec la population locale »⁸³. L'entraînement préalable à un déploiement est impératif, mais considérant la recrudescence des missions, il est à propos de se questionner à savoir si cette ponctualité est suffisante. En effet, un soldat entraîné dès son enrôlement ainsi que tout au long de sa formation permet de l'équiper afin qu'il puisse faire face aux défis que représente le champ de bataille.

L'effet recherché serait d'avoir un soldat qui a été entraîné pour observer attentivement les particularités notables liées à son environnement et capable de transmettre ses observations, ses perceptions et son jugement d'une manière explicite et précise. Tout cela, afin de pouvoir répondre aux besoins critiques en renseignement du commandant. Néanmoins, pour être en mesure de satisfaire à ces besoins, une compréhension des intentions ainsi que du concept des opérations du commandant est nécessaire. C'est précisément cette faiblesse qui est manifeste au sein du système

⁸² Ministère de la défense national, "Leçons retenues applicables aux soldats, HUMINT au cours d'opérations de soutien de la paix", extrait de *Le centre des leçons retenues de l'Armée, Dépêches*, Vol 8 No 1 juin 2001, p. 5.

⁸³ Ibid., p. 21.

d'instruction, car le soldat n'est pas entraîné et sensibilisé à comprendre le lexique opérationnel. Or, nul doute que la maîtrise du concept de commandement de mission favoriserait d'emblée l'autonomie du soldat et de surcroît le succès des opérations.

3.3 Commandement de mission

La philosophie de commandement de mission des FC met l'accent sur l'unité d'effort, l'obligation d'agir, la rapidité d'exécution et l'initiative disciplinée. De plus, le commandement des missions « porte essentiellement sur l'exécution dynamique et décentralisée des opérations. Il est guidé par l'explication claire et la compréhension de l'intention du commandant et il prévoit un éventail de pouvoirs discrétionnaires, jusqu'au plus bas échelon, sur le champ de bataille »⁸⁴. Il force ses membres à prendre des décisions opportunes, à énoncer de façon claire leur intention et à comprendre l'intention du commandant supérieur; pour laquelle les subordonnés doivent assurer sa réalisation. Bien qu'elle favorise la liberté d'action et le sens de l'initiative, il doit y avoir en contrepartie obéissance, discipline et obligation de rendre compte⁸⁵. L'explication de ce concept permet de constater le chevauchement entre la dévolution des responsabilités, le rôle accru des soldats et surtout l'obligation en matière de formation.

Le concept de commandement de mission a été adopté depuis plusieurs années au sein des FC, cependant, il est incompris des militaires du rang et certes méconnu au sein de la troupe. En effet, ce concept n'est pas enseigné ni promulgué adéquatement au sein des institutions d'enseignement. Dans un environnement asymétrique, la maîtrise de ce

⁸⁴ Capitaine de frégate Robert S. Edwards, lieutenant-colonel (retr.) L. William Bentley et Robert W. Walker, Ph. D., "Le professionnalisme et le leadership : Les compétences que requiert la transformation des Forces canadiennes?" dans *Revue militaire canadienne*, printemps 2006, [article en ligne] accessible à http://www.journal.dnd.ca/frgraph/Vol7/no1/PDF/03-Transform1_f.pdf; Internet; consulté le 24 mars 2007. p. 7.

⁸⁵ Ministère de la Défense nationale, B-GL-300-000-FP-000, *L'Armée de terre du Canada – Nous protégeons nos foyers et nos droits*, (Ottawa : MDN Canada, 1998), p. 95.

concept est cruciale, car c'est par le biais d'une compréhension commune que les soldats seront plus efficaces. En effet, avec cette entente mutuelle, ils pourront être responsabilisés individuellement et seront en mesure d'analyser les divers facteurs du champ de bataille. De fait, si la troupe ne comprend pas le langage des officiers, il est fort à parier que le soldat demeurera un simple suiveur. Patton avait mentionné à l'époque ceci : « Dites-leur quoi faire, mais ne leur dites pas comment faire. Et vous serez surpris de constater jusqu'à quel point les gens sont créatifs »⁸⁶. C'est donc cet effet qui est recherché surtout au sein d'un environnement asymétrique dans une zone bâtie.

Encore aujourd'hui, un sous-officier apprendra le concept de commandement de mission qu'au travers de quelques périodes d'instruction. En effet, de son enrôlement jusqu'à l'atteinte du grade d'adjudant-chef (plus haut grade au sein des sous-officiers) il ne recevra que quelques périodes d'instruction sur le commandement de mission. Il est donc tout à fait utopique de croire que l'officier et le soldat arrivent à se comprendre lors d'émission des ordres et encore moins durant l'exécution d'une mission. « Afin d'inclure le commandement de mission, [il faut modifier] l'instruction de manière à appuyer la création d'une "organisation pensante" dans laquelle chacun peut évaluer rapidement des situations qui évoluent et s'adapter sur-le-champ »⁸⁷. Commentaire qui appuie l'argument voulant que le concept de commandement de mission soit mal intégré au sein de l'instruction.

Bref, afin de pouvoir jouir des effets de l'entraînement lié aux concepts de caporal stratégique et de soldat capteur, il est impératif que le soldat puisse comprendre ce qu'est

⁸⁶ Université Laval – Cours : *Projet de publicité sociale COM-17689*, <http://www.com.ulaval.ca/cossette/PlanPubSoc2000.html>; Internet; consulté le 15 mars 2007.

⁸⁷ Colonel Jorgensen et Adjud Topp, "Le point de vue du CIC sur la modernisation de l'instruction individuelle", extrait de la *Revue militaire canadienne*, vol 9.2, été 2006 [revue en ligne]; accessible à http://www.army.forces.gc.ca/caj/documents/vol_09/iss_2/CAJ_vol9.2_06_f.pdf; Internet; consulté le 6 février 2007. p.14.

la philosophie de commandement. Sans cela, l'autonomie du soldat et sa capacité d'analyse ne seront pas possibles.

Conclusion partielle

Le présent chapitre a tenté de démontrer les failles dans la compréhension du concept de commandement de mission ainsi que la valeur ajoutée dans l'application des concepts de caporal stratégique et de soldat capteur. L'environnement asymétrique d'une quatrième génération ne permet plus d'associer le soldat comme un simple suiveur. « De nos jours, le militaire professionnel doit non seulement posséder des compétences de guerrier, mais aussi de diplomate et d'universitaire »⁸⁸. À l'heure actuelle, le soldat n'est pas intégré comme élément multiplicateur pour l'analyse du champ de bataille, pour la prise de décision ainsi que pour la conception de la connaissance de la situation. Tout cela n'est pas suffisamment exploité au sein de l'Armée de terre canadienne, car elle n'a pas institutionnalisé, au sein de son instruction individuelle, des cours favorisant ces aptitudes.

La scène représentée sur la photo, démontre un soldat américain en Irak conversant avec plusieurs habitants, qui de facto nécessite l'intégration de plusieurs concepts et facteurs qui ont été analysés et décrits.

Premièrement, la posture inférieure (position assise) prise par le soldat démontre une attitude et un comportement d'ouverture, qui a été capté par la caméra. Ce message est donc favorable pour les



Américains, car il démontre une coopération et une saine relation avec les habitants. Afin

⁸⁸ Ministère de la Défense nationale, A-AP-005-000/AP-001, *Servir avec honneur – La profession des armes au Canada*, (Ottawa : MDN Canada, 2003), p 18.

de pouvoir être en mesure de détecter, discerner, interpréter et exploiter les différents facteurs qui répondront aux besoins en renseignement du commandant, ce soldat doit posséder une autonomie intellectuelle et doit être en mesure de communiquer ses messages tout en respectant les intentions de son commandant. Cette situation peut sembler anodine mais pourrait facilement dégénérer à un point tel que la mission pourrait en souffrir ou tout simplement ne pas progresser.

Ces trois concepts clés sont certes des domaines d'entraînement qui ne sont pas pleinement enseignés à l'intérieur des divers forums d'instruction du soldat. En effet, ils sont presque inexistantes au sein des divers curriculums de cours ou encore durant l'entraînement d'unités. Le message clé qui est à se rappeler dans cette partie de l'analyse repose entièrement sur le fait que l'Armée de terre n'a pas su adapter son instruction individuelle en fonction des besoins actuels. Après avoir démontré l'importance tant dans l'adoption de ces concepts que dans l'instruction du soldat, il convient maintenant d'explorer la prise de position des Armées américaine et australienne. Ont-ils adhéré à ces concepts et si oui, de quelle façon ils les enseignent à leur troupe?

CHAPITRE 4 – ANALYSE COMPARATIVE ET RECOMMANDATIONS

Le présent chapitre a pour but d'explorer les façons de faire au sein des Armées américaine et australienne quant à l'adhésion et à l'application des divers concepts analysés au préalable. De plus, les différentes méthodes d'intégration au sein de leur plan d'entraînement et d'instruction seront examinées. Bien que plusieurs aspects d'amélioration au sein de l'instruction individuelle aient été abordés, l'étude des Armées américaine et australienne ne se concentrera pas sur l'ensemble des avancées, mais seulement sur celles qui sont plus particulières pour chacun de ces deux pays. Par la suite, il y aura une synthèse de l'ensemble des avancées qui permettra de visualiser plus facilement la synergie qui existe entre chacun des domaines d'entraînement qui ont été proposés.

À la fin de ce chapitre, il sera possible d'établir un parallèle suffisamment détaillé, entre la situation canadienne et celle des autres pays qui, en définitive, mènera vers des pistes de solution pour l'amélioration de l'instruction individuelle. Ultimement, l'effet recherché de cette section serait la réalisation claire que les changements proposés soient interopérables avec d'autres pays et de surcroît, ils pourraient être introduit, de façon graduelle, au sein du système d'instruction.

4.1 Les Américains

Reconnus de tous, les Américains sont couramment au centre des changements doctrinaires. En effet, les concepts de guerre à trois volets, de caporal stratégique et de soldat capteur émanent de leur expérience et de leur recherche afin de pouvoir dominer sur le champ de bataille. Pour mettre en place ces concepts, l'Armée américaine a imposé

des paramètres et a établi des programmes d'entraînement. Cette présente section analysera donc comment l'Armée américaine entraîne ses soldats afin qu'ils soient plus efficaces sur le champ de bataille. Cette démarche offrira des pistes de solutions afin que l'Armée canadienne puisse, à son tour, améliorer l'entraînement et l'instruction individuelle de ses soldats.

Les événements du 11 septembre ont certes influencé le niveau d'alerte et de préparation de l'Armée américaine. En effet, la guerre au terrorisme est depuis ce jour, au centre des activités américaines. Pour atteindre leur objectif, plusieurs types d'entraînement sont offerts notamment une éducation intellectuelle axée spécifiquement sur le terrorisme. En effet, les officiers et les sous-officiers reçoivent de l'instruction afin de comprendre pourquoi ils se battent et contre qui ils le font. Sans entrer dans les menus détails, il est intéressant de constater que l'Armée américaine ait publié un document qui permet d'aider les « missions opérationnelles, la formation institutionnelle et l'éducation militaire professionnelle pour des forces militaires des États-Unis dans le cadre de la guerre globale contre le terrorisme (GWOT) »⁸⁹. Les principaux sujets traités sont :

⁸⁹ U.S. Army DCSINT Handbook No.1, 'A Military Guide to Terrorism in the Twenty-First Century' in *U.S. Army Training and Doctrine Command*, 15 August 2005, Version 3.0, p. v. accessible à : <http://www.fas.org/irp/threat/terrorism/guide.pdf>: consulté le 14 mars 2007.

Tableau 1 : Sujets d'entraînement pour le terrorisme

Nature et histoire du terrorisme
Comportements terroristes, motivations et caractéristiques
Groupe Terroriste et Organisation
Évaluation des capacités terroristes et intentions
Les cibles américaines des terroristes
L'avenir du terrorisme
La menace terroriste à l'égard des commandants combattants
Cycle de planification des terroristes
Les opérations et les tactiques des terroristes
Les armes de destruction massive

Source: DCSINT, 'A Military Guide to Terrorism in the Twenty-First Century'⁹⁰.

Il ne fait aucun doute que l'Armée américaine croit fermement à la guerre asymétrique et qu'une partie de leur instruction y est grandement consacrée. Ce n'est pas le seul volet qu'ils entraînent, car la couverture hypermédiatique de leurs soldats est omniprésente. Or, pour cette raison et pour des raisons opérationnelles, l'Armée américaine reconnaît d'emblée que « l'ère du caporal stratégique est arrivée. [...] Le soldat de 2002 doit être un professionnel de la guerre, qui doit correspondre avec une appréciation des droits des conflits armés, la politique et la sensibilité aux médias » (traduction libre)⁹¹. Pour atteindre cet objectif, le Corps des 'Marines' axe leur entraînement sur : la croissance d'intégrité, le courage, l'initiative, le fait d'être décisif, l'agilité intellectuelle et la responsabilité personnelle. Tout cela doit être agressivement cultivé au sein de tous les 'Marines', et ce, du premier jour de leur enrôlement au dernier⁹².

⁹⁰ Ibid.

⁹¹ Allocutions du chef des Armées, Lieutenant General P.F Leahy, AO, Défense management seminar (Strategic and international Policy Division) Canberra 18 October 2002, Internet : <http://www.defence.gov.au/army/PUBS/CAspeeches/20021018.pdf>, consulté le 19 février 2007.

⁹² Charles C. Krulak, 'The Strategic Corporal: Leadership in the Three Block War', in *Air War College – Lessons Learned, Marines Magazine*, January 1999 [article en ligne]; accessible à http://www.au.af.mil/au/awc/awcgate/usmc/strategic_corporal.htm; Internet; consulté le 4 février 2007.

Le concept de guerre à trois volets a déjà évolué, pour l'Armée américaine. En effet, ce quatrième volet, mis en place par le lieutenant général James Mattis ancien commandant général du corps des "Marines", est une expansion du concept de G3V. Mattis affirme, que la dimension supplémentaire représente les aspects d'opérations psychologiques ou de l'information. Pour être en mesure d'opérer sur le champ de bataille, Mattis défend que les troupes doivent être entraînées à formuler des messages justes et concis afin de pouvoir combattre les idéologies et les perceptions de l'ennemie et par ricochet, influencer la population civile parmi laquelle tous ces nouveaux combats ont lieu⁹³. Voici donc un lien très étroit entre les concepts de caporal stratégique et de soldat capteur, car les attentes quant aux capacités des soldats sont étroitement en ligne avec ces concepts. Pour ce qui est du concept de soldat capteur, beaucoup d'effort est mis en place par les Américains.

Afin de pouvoir influencer davantage le succès de ses missions, l'Armée américaine est en processus d'adoption du concept de soldat capteur. En effet, le "Training and Doctrine Command (TRADOC), a adhéré à ce concept en instaurant un projet pilote pour son instruction et son enseignement. Proactifs dans le domaine, ils ont mis en place un outil d'entraînement virtuel nommé "The Self-Directed Learning Internet Module, known as SLIM ES3". Ce simulateur a été conçu afin de pouvoir entraîner et augmenter les compétences des soldats dans le maintien de la connaissance de la situation du champ de bataille (Soldiers' battlefield situational awareness)⁹⁴. Ce logiciel

⁹³ Mattis, Lieutenant General James and Lieutenant Colonel Frank Hoffman, "Future Warfare: The Rise of Hybrid Wars" in *Senior Officer Professional Digest* [article en ligne] accessible à http://www.defence.gov.au/Army/LWSC/Publications/SOPD/SOPD_35.pdf; Internet; consulté le 15 mars 2007.

⁹⁴ Army Public Affairs, Army Releases "Every Soldier a Sensor" Training Tool", http://www4.army.mil/ocpa/read.php?story_id_key=8152; Internet; consulté le 8 février 2007.

d'entraînement immerge le soldat en patrouille urbaine peuplée de civils, de personnels de sécurité, d'organisations non gouvernementales (ONG), d'insurgés et de dispositifs explosifs improvisés afin qu'il puisse détecter les différentes menaces tout en établissant des interactions avec ceux qu'ils rencontrent. Selon le Colonel Jay W. Chambers, le programme SLIM-ES3 est une partie essentielle de la transformation de l'entraînement de base d'un soldat. Il crée les conditions nécessaires afin que les soldats aient du succès sur le champ de bataille contemporaine. En effet, selon les évaluations, le programme amène le soldat à activement parcourir et observer son environnement afin qu'il puisse trouver et détecter tous détails liés aux divers indicateurs des CCIR et par la suite les rapporter d'une façon concise et précise⁹⁵. Bref, cette application, qui a beaucoup de succès, a été reconnue par l'institut technologique en obtenant une palme d'honneur pour avoir inventé une application aidant les combats pour la guerre globale, soit le terrorisme⁹⁶.

Certains avanceraient que ce système informatique n'est pas nécessairement efficace, car il crée une déshumanisation dans le processus d'entraînement. Certes, il est vrai que le soldat interagit avec une machine. Cependant, ce système n'est pas la fin en soi, car il y a une gamme d'instructeurs qui encadrent le tout et qui intègrent ces capacités au sein de divers scénarios d'entraînement réel. Ce système est un excellent outil afin d'améliorer les capacités des soldats. Nul doute qu'il intègre les intentions d'autonomie, d'analyse et d'influence qui sont recherchées au sein de tous les soldats de l'Armée.

L'environnement urbain est central pour les Américains, car ils croient fermement que les combats avenir y prendront place. Pour ce faire, ils ont premièrement une

⁹⁵ Army.com, "Videogame makes - every Soldier a sensor", http://www.army.com/articles/may_videogames_training.html; Internet; consulté le 8 février 2007.

⁹⁶ Army Science Conference, "Every Soldier a Sensor Simulation : The Ninety Day Wonder"; <http://asc2006.com/posters/IP-07.pdf>; Internet; consulté le 8 février 2007,

doctrine de combat interarmées en zone urbaine⁹⁷. Deuxièmement, ils ont mis en place plusieurs centres d'entraînement qui peuvent atteindre une superficie allant jusqu'à 734 acres de terrain (ce qui représente environ 556 terrains de football américain). Durant tous les entraînements en zones bâties, l'intégration de plusieurs influents réalistes sont injectés. En effet, d'emblée ils incorporent certains effets de simulations technologiques dans le déroulement des opérations et de plus, ils font intervenir des civils et des organisations non gouvernementales, tel que retrouvé sur le champ de bataille actuel. Malgré tout cela, certains auteurs affirment que l'effort n'est pas encore suffisant. En effet, Robert F. Hahn II et Bonnie Jezior⁹⁸, défendent que l'Armée américaine devrait dédier une division, voir même deux, en qualité de maître d'œuvre du combat en zones bâties⁹⁹. Selon eux, le champ de bataille de demain nécessite un minimum de force (deux divisions) capable d'être déployée rapidement et surtout possédant une expertise en combats urbains. Tel n'est pas la situation au sein des FC, car aucune unité de combat n'a la tâche d'être le fer de lance dans ce domaine. De plus, il serait très difficile d'atteindre ce genre d'ambition considérant, à titre d'exemple, que l'Armée n'a que deux ou trois maisons disposées pour l'entraînement en zones bâties, à Valcartier. D'entrée de jeu, ce manque de ressources freine la formation du soldat.

⁹⁷ US DoD, Doctrine for Joint Urban operations, Joint Publication 3-06, 16 September 2002, http://www.globalsecurity.org/military/library/policy/dod/doctrine/jp3_06.pdf; Internet ; consulté le 16 mars 2007.

⁹⁸ Lieutenant Colonel Robert F. Hahn II is the Director of the Army After Next Urban Warfare Project. He is a graduate of the US Military Academy and holds an M.B.A. degree from Oklahoma City University and a Ph.D. in government from Cornell University. Bonnie Jezior was assigned to the US Army War College in 1996-98 and was engaged in Army After Next studies. She has an M.S. in psychology from Fitchburg State College, Mass.

⁹⁹ Robert F. Hahn II et Bonnie Jezior, "Urban Warfare and the Urban Warfighter of 2025", in *Parameters*, Summer 1999, [article en ligne]; accessible à <http://www.carlisle.army.mil/usawc/Parameters/99summer/hahn.htm>; Internet; consulté le 16 mars 2007. pp. 74-86

Cette partie de l'analyse a essayé de présenter de façon sommaire, la dévotion et l'énergie que l'Armée américaine déploie pour la professionnalisation et surtout la mise à niveau de l'instruction individuelle de leurs soldats. D'emblée, elle embrasse les concepts de caporal stratégique, de soldat capteur et de commandement de mission. Regardons maintenant comment l'Armée australienne considère ou encore intègre ces concepts.

4.2 Les Australiens

Au sein de la littérature militaire australienne, de nombreux auteurs mentionnent qu'il est important de s'adapter aux nouveaux défis que représente l'ère de la révolution de l'information et du terrorisme global. En effet, «l'Armée [australienne] devrait considérer un nouvel entraînement au niveau des droits des conflits armés, de la connaissance des diverses cultures, de l'utilisation de la force et finalement, des relations avec les médias »¹⁰⁰. Voici donc divers constats qui corroborent, en majorité, avec ceux qui ont préalablement été proposés dans cette dissertation. L'Armée australienne reconnaît qu'elle devrait migrer vers un entraînement qui correspondrait davantage aux défis du champ de bataille contemporain.

Selon le commandant de l'Armée australienne, le lieutenant-général P.F. Leahy, le déroulement des guerres et l'environnement de sécurité contemporain exigent un état de préparation soutenu et une capacité de s'adapter rapidement. Devoir développer les troupes en temps de paix alors qu'elles sont en opération est certes un excellent exemple d'acclimatation. De plus, le commandant de l'Armée mentionne que les soldats

¹⁰⁰ Major Lynda Liddy, "The Strategic Corporal - Some Requirements in Training and Education", extrait de *Australian Army Journal*, Volume II, Number 2, [article en ligne]; accessible à <http://smallwarsjournal.com/documents/liddy.pdf#search=%22Strategic%20corporal%22>, consulté le 19 février 2007.

australiens doivent être adaptatifs, compétents, confiants, être en mesure de prendre conscience d’eux-mêmes, robustes et innovateurs. C’est dans ce schème de pensée qu’il a donc promulgué, le 30 juillet 2005, une directive visant à développer le soldat australien du 21^e siècle¹⁰¹. L’essentiel de son intention est représenté dans la présente figure 4.1, illustrant fort bien l’importance de la formation et de l’entraînement.

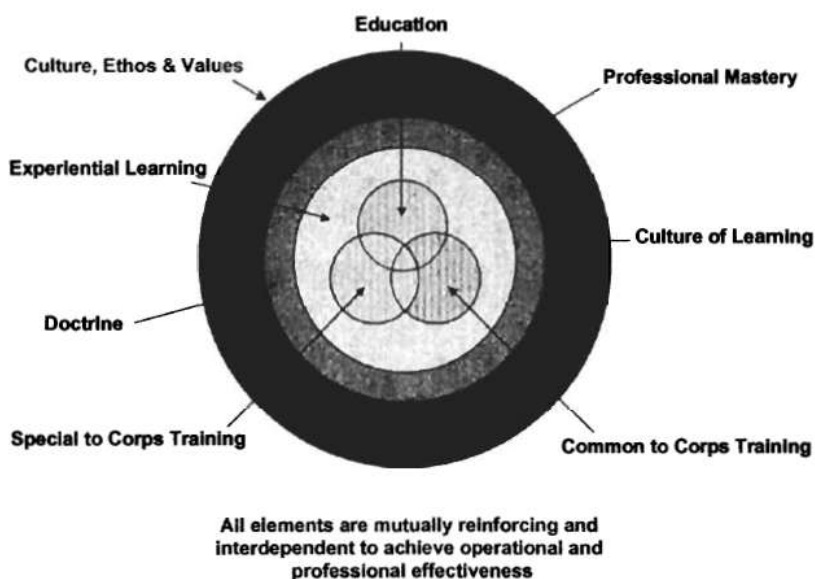


Figure 4.1 : Éléments de la maîtrise professionnelle

Source : Army Headquarters, Developing the Australian Soldier of the 21st Century,¹⁰².

En écho à cette directive, le major général Ian Gordon, alors commandant adjoint de l’Armée australienne, mentionne, dans le journal de l’Armée australienne, que

[les soldats] sont davantage confrontés à l’ambiguïté et, de plus en plus, regardés à la loupe. Souvent, nos ennemis ne ressemblent pas à des combattants et ils se mélangent au sein de la population locale. Dans un

¹⁰¹ Army Headquarters, ”Developing the Australian Soldier of the 21st Century”, CA Directive 01-06, 30 juillet 2005, [directive en ligne]; accessible à http://www.defence.gov.au/army/lwsc/Publications/Soldier_21stC.pdf; Internet; consulté le 8 avril 2007.

¹⁰² Ibid., p. 7 Annexe A.

temps de crise, les mouvements les plus petits de nos soldats sont intensément scrutés par les médias¹⁰³.

Afin que les soldats puissent affronter les conflits du 21^e siècle, l'Armée australienne a décidé d'articuler leur instruction et leur entraînement considérant les neuf thèmes suivants :

Tableau 2 : Thèmes d'instruction et d'entraînement de l'Armée australienne

Chaque soldat est un expert dans le combat corps à corps
Chaque soldat est un chef
Chaque soldat est physiquement endurant
Chaque soldat est mentalement préparé
Chaque soldat est commis à l'étude continue et à l'auto perfectionnement
Chaque soldat est courageux
Chaque soldat prend l'initiative
Chaque soldat travaille pour l'équipe
Chaque soldat démontre de la compassion

Source : Australian Army Journal, Volume III, Number 2,¹⁰⁴.

Toujours dans la perspective d'entraîner les soldats, le lieutenant-colonel Stephen Tulley recommande l'établissement d'un centre d'entraînement au combat qui permettrait de préparer les soldats australiens à faire face aux nouveaux défis des opérations militaires du 21^e siècle¹⁰⁵. Force est de constater que la chaîne de commandement de l'Armée australienne amorce déjà plusieurs virages afin de pouvoir adhérer, entre autres, au concept de caporal stratégique. En effet, leur intention de préparer mentalement leurs

¹⁰³ Major général Ian Gordon, commandant adjoint Armée australienne, "Future Army, Future Soldier - What is the Soldier of the 21st Century?" in *Australian Army Journal*, Volume III, Number 2, [article en ligne]; accessible à http://www.defence.gov.au/army/lwsc/Publications/journal/AAJ_Winter06/Gordon_Point_Blank.pdf; Internet; consulté le 18 mars 2007.

¹⁰⁴ Ibid., p.2-3.

¹⁰⁵ Lieutenant-colonel Stephen Tulley, "The benefits of an Australian Army combat training centre (Live) – Some lessons from the US Army's experience", in *Australian Army Journal*, vol 1 no 1, 2003, [article en ligne] accessible à http://www.defence.gov.au/army/LWSC/AbstractsOnline/AAJournal/2003_W/AAJ_w_2003_08.pdf; Internet; consulté le 15 mars 2007

soldats et de s'attendre à ce qu'ils soient des chefs est une preuve flagrante de cette adoption.

Pour ce qui est du concept du soldat capteur, le commandant de l'Armée a affirmé, durant un discours, que ce concept ne réfère pas à un drone (UAV – *Unmanned Air Vehicle*) ou un avion, et encore moins à un géant industriel. À son avis le capteur suprême c'est une personne sur le terrain. Au travers de son discours, le commandant de l'Armée s'est montré très clair : nous allons accroître nos capacités à capter, considérant que chaque soldat est un détecteur potentiel¹⁰⁶. Il est donc évident que l'Armée australienne a embrassé ce nouveau concept. Reste maintenant à le traduire en entraînement afin qu'il puisse être intégré au sein de l'instruction individuelle ainsi qu'au l'intérieur des plans d'entraînement des unités.

« L'ère du caporal stratégique est arrivée. Le soldat d'aujourd'hui doit posséder la maîtrise professionnelle de la guerre tout en considérant la politique et la sensibilité des médias »¹⁰⁷. Bien que plusieurs officiers supérieurs aient affirmé cette réalité, il n'en demeure pas moins que d'auteurs les infirment. En effet, en ce moment, il y a un débat intellectuel s'interrogeant sur la capacité à implanter ces types de formation au sein de l'instruction individuelle. Considérant que le système d'instruction est déjà à sa pleine capacité, l'avenue résiderait donc dans l'harmonisation de l'entraînement collectif. Malgré cette prise de position, tous reconnaissent que pour développer les compétences modernes du soldat, les rajustements résident dans : la langue étrangère, la conscience culturelle, la formation de médias, des techniques de négociation et des habiletés à

¹⁰⁶ Address by the Chief Of Army Lieutenant General P.F. Leahy AO to RAAF Conference 14 March 2005, <http://www.defence.gov.au/army/PUBS/CAspeeches/CA%20Address%20RAAF%20Conference%2014%20Mar%202005%20-%20Final.pdf>; [en ligne] Internet: consulté le 18 mars 2007.

¹⁰⁷ Major Lynda Liddy, "The Strategic Corporal - Some Requirements in Training and Education" ..., p.139.

résolution des conflits. Concernant la formation des relations avec les médias, dans son article "The Army and the Media", Prakash Mirchandani affirme qu'il devrait y avoir davantage d'échanges et de relations entre les divers médias et l'Armée. Il avance plusieurs facettes et méthodes afin de pouvoir harmoniser le tout et ainsi améliorer la réputation de l'Armée australienne¹⁰⁸.

Cette partie de l'analyse a exposé la situation de l'Armée australienne dans l'application de divers concepts dûment analysés précédemment. Bien que l'intégration ne soit pas aussi avancée qu'au sein de l'Armée américaine, il est évident que les hauts dirigeants militaires ont reconnu que leur instruction individuelle devrait migrer vers la contemporanéité afin de pouvoir entraîner le soldat du 21^e siècle. La connaissance des différentes cultures, la dévolution de responsabilités au plus bas niveau et les relations avec les médias sont des domaines que l'Armée australienne entrevoit améliorer. Bref, le besoin d'instruction individuelle est reconnu et le processus d'adoption est en cours.

Quant au FC, force est de constater que ce tournant ne se reflète pas encore dans les faits. Certes, les concepts de guerre à trois volets et de commandement de mission ont été adoptés, mais il n'en demeure pas moins qu'ils méritent d'être améliorés. De plus, bien que certains généraux se soient, inopinément, référés aux concepts de caporal stratégique et de soldat capteur, aucune directive n'a encore été promulguée à ce jour. Voilà l'argumentation centrale de cette dissertation qui mérite une attention particulière afin de pouvoir adapter le soldat aux défis d'aujourd'hui. À la lumière de cette étude, il est clair que l'Armée de terre canadienne n'a pas su adapter son instruction individuelle

¹⁰⁸ Prakash Mirchandani, "The Army and the Media" in *Australian Army Journal*, vol 1 no 1, 2003, [article en ligne] accessible à http://www.defence.gov.au/army/LWSC/AbstractsOnline/AAJournal/2003_W/AAJ_w_2003_07.pdf; Internet, consulté le 21 mars 2007.

selon le cadre émergent de la guerre de quatrième génération. L'asymétrie du champ de bataille moderne est une réalité qui doit impérativement être reflétée dans l'instruction du soldat, car exécuter des opérations de contre insurrections (counterinsurgency operations) est certes difficile et complexe.

4.3 Synthèse

Dans son ensemble, cette dissertation a examiné divers champs d'activités et divers concepts qui devraient être imbriqués au sein de l'instruction individuelle de l'Armée de terre canadienne. L'intention n'était pas d'amoindrir ou encore de ternir les compétences du soldat. Tout au contraire, tous reconnaissent fort bien les nombreuses qualités du soldat canadien ainsi que ses excellentes compétences; ce qui lui confère d'emblée une très bonne réputation sur la scène internationale. Néanmoins, en harmonisant l'instruction individuelle de l'Armée de terre, avec les défis que représente le champ de bataille contemporain, les soldats ainsi que leurs chefs en sortiraient gagnants à court, moyen et long terme.

En guise de synthèse, le tableau 3 résume les divers endroits d'amélioration, quant à l'instruction individuelle offerte au sein des FC, qui ont été soulevés tout au long cette analyse. Préambule nécessaire à la compréhension des recommandations de la prochaine partie.

Tableau 3 : Sommaire des zones d'amélioration

1. L'environnement (zones bâties) : a. Manque d'entraînement; b. Sites d'entraînement inadéquats; et c. Relations avec la population.
2. Les relations avec les médias.
3. La guerre à trois volets : a. Règles d'engagement; b. Renseignement humain; et c. Relation avec la population.
4. Caporal stratégique : a. Dévolution des responsabilités; et b. Éducation culturelle.
5. Soldat capteur : a. Capter des renseignements : armées, infrastructure, gens et les contrastes; b. Analyser ; et c. Transmettre : observations, perceptions et jugement d'une manière explicite et précise.
6. Commandement de mission : Compréhension de son rôle au sein du conflit.

4.4 Recommandations

La combinaison de l'analyse de l'environnement dans lequel le soldat opère, de l'étude des sujets déjà offerts au sein de l'instruction et des propositions d'adoption de nouveaux concepts, permet d'avancer que l'instruction individuelle de l'Armée de terre n'est pas adaptée à la quatrième génération du champ de bataille du 21^e siècle. Afin d'assurer la contemporanéité de son instruction, l'Armée de terre devrait introduire le plus rapidement possible ces divers types d'entraînement, ainsi que de revoir la façon de

penser, de planifier et de comprendre le nouveau champ de bataille. Tout cela afin de former un soldat apte à faire face aux défis contemporains.

Comme mentionné au préalable, l'Armée de terre doit être prête à affronter les défis nationaux et internationaux, tout en considérant que la première priorité est la défense du Canada : le Canada en premier. Or, l'adhésion aux recommandations suivantes pourrait aider le soldat à opérer au sein de ces deux types de théâtre d'opérations. Pour ce faire, les présentes recommandations seront abordées sous trois angles : *lieu des conflits, le perfectionnement et l'adhésion*.

4.4.1 Lieu des conflits

Zones bâties. L'évolution de l'environnement opérationnel résulte des changements technologiques, mais aussi socioculturels et politiques, et par conséquent, pour avoir du succès sur le champ de bataille, il faut adapter la formation du soldat. L'émergence des nouveaux acteurs non étatiques a créé cette migration des conflits linéaires aux conflits non linéaires, communément appelés les conflits asymétriques qui de facto réfèrent au terrorisme. Pour cela, tous reconnaissent que les conflits actuels et futurs se dérouleront de plus en plus souvent dans des zones bâties. Pourtant, il a été démontré que l'instruction et l'entraînement étaient insuffisants au sein de cet environnement complexe. Afin de pallier cette carence et d'améliorer les compétences du soldat, l'entraînement en zones bâties devrait systématiquement s'effectuer dès le début de la formation du soldat, ce qui favoriserait grandement son efficacité et sa capacité de projection en théâtre d'opérations outre-mer et national. De plus, pour faire face à la réalité contemporaine, il doit y avoir de l'entraînement continu, car « l'Armée canadienne, comme toutes les armées qui sont ses alliées, doit évoluer si elle ne veut pas

devenir caduque »¹⁰⁹. Or, il serait très avantageux, voire même essentiel, que la chaîne de commandement ainsi que la direction du système d'instruction individuelle imbriquent d'office cet entraînement dans les cours de formation de base et de perfectionnement. L'immersion totale au sein des zones urbaines permettrait d'emblée de préparer le soldat à opérer au sein des conflits nationaux et internationaux.

4.4.2 Le perfectionnement

La pratique du concept de guerre à trois volets, qui exige du soldat de passer d'un côté à l'autre du spectre des opérations, devrait toujours être présente au sein de l'entraînement du soldat et idéalement elle devrait se faire dans les zones bâties, là où les conflits ont lieu. L'application simultanée de cette triade est très complexe et certainement risquée lorsque les soldats ne sont pas entraînés à y faire face. Bien que ce concept soit reconnu et mis en place au sein de FC, il est fortement recommandé de redoubler les efforts d'instruction dans les domaines suivants : *l'application des RDE, la relation avec les médias, le renseignement humain, la connaissance culturelle des pays hôtes et enfin la compréhension du commandement de mission*. D'entrée de jeu, tous ces domaines d'instruction devraient être combinés à l'intérieur de tous types d'entraînement et plus particulièrement en zones bâties.

Les RDE. La maîtrise des règles d'engagements (RDE) est cruciale pour un soldat, sinon, il y aura hésitation, confusion et erreurs devant un ennemi ou une situation litigieuse. L'environnement urbain international ou national exige du soldat une flexibilité incommensurable et pour atteindre cette adresse, il est impératif que l'entraînement aux RDE soit systématique, et ce, dès son enrôlement et durant tous types

¹⁰⁹ Bernd Horn, '' La complexité au carré : Les opérations dans le futur espace de combat'', ..., p.7.

d'exercices. La connaissance et l'utilisation des RDE doivent être une norme pour tous les soldats, car il est de leur devoir d'appliquer la force selon des lois et les ordres.

Les médias. L'omniprésence des médias est aussi une réalité incontournable, car les images d'un soldat en action peuvent être diffusées partout dans le monde. Pour cela, et surtout considérant ses effets sur les opérations, il devient important d'instruire et d'entraîner les soldats, à vivre au sein des "caméras". Comme mentionné par le Général Colin Powell, « once you've got all the forces moving and everything's being taken care of by the commanders, turn your attention to television because you can win the battle or lose the war if you don't handle the story right »¹¹⁰. Tous grades confondus, l'entraînement médiatique est essentiel aux succès des missions. D'office, les centres d'instruction de l'Armée devraient avoir une section d'affaires publiques qui pourrait premièrement, offrir une meilleure formation aux étudiants et deuxièmement, agir en qualité de journaliste (tous types) durant toutes les phases de l'entraînement. En d'autres mots, un soldat à l'entrée d'une salle de classe ou encore durant l'entraînement en campagne, pourrait être interviewé par un journaliste sur divers sujets. Cette omniprésence tant en garnison qu'en campagne améliorerait largement cette cohabitation entre médias et soldat.

Renseignement humain et connaissance culturelle. Le renseignement humain et la connaissance culturelle du pays hôte sont eux aussi des domaines d'entraînement qui permettraient d'améliorer le succès des opérations. Afin de minimiser tous risques d'éclats épineux, il est impératif que les soldats sachent dans quel environnement ils évoluent et surtout qu'ils soient préparés à y faire face. Pour cela, une instruction

¹¹⁰ Margaret Belknap, "The CNN Effect : Strategic Enabler or Operational Risk", in *Parameters*, Automne 2002, [article en ligne]; accessible à http://ics.leeds.ac.uk/papers/pmt/exhibits/225/Belknap_CNN_Effect.pdf; Internet; consulté le 10 avril 2007.

individuelle dûment orientée à la préparation cognitive et pratique doit être tenue.

Premièrement, pour être capable d'accomplir ses missions contemporaines au sein des zones urbaines, un soldat doit être en mesure de collationner une multitude

d'informations. Plus particulièrement l'information venant des habitants de la localité.

Pour cela, il doit connaître tous les tenants et les aboutissants du rôle de collateur. Or, au préalable à tous déploiements, tous soldats devraient avoir suivi le cours de

renseignement humain (HUMINT). Deuxièmement, après avoir appris à collationner de

l'information, il est important de connaître les moeurs et la culture du pays où se

dérouleront les opérations. Pour cela, il serait essentiel que les soldats, voire même les

officiers, soient sensibilisés aux divers influents culturels et religieux de la zone

d'opération qu'ils seront affectés. La sensibilisation aux diverses croyances et aux

pratiques religieuses est nécessaire dans l'ère d'aujourd'hui. Dans la foulée de cette

argumentation, l'intégration de Canadiens d'origine du pays dans lequel les FC doivent

opérer devrait être exploitée. À titre d'exemple, lors de l'OPÉRATION

STABLE/CONSTABLE en Haïti, le contingent canadien avait formé un peloton (+/- 30 personnes) d'Haïtiens afin qu'ils puissent exécuter des opérations d'information.

Concept qui s'est avéré être très efficace n'a malheureusement pas été répété en

Afghanistan. L'intégration de Canadiens possédant l'origine du pays hôte pourrait

d'emblée renforcer la capacité de renseignement humain, car leur compréhension de

l'environnement et leur crédibilité auprès des habitants sont des multiplicateurs de force

qui doivent être utilisés. Bref, considérant la loi sur le multiculturalisme canadien (loi C-

18) ainsi que les relations entre les FC et les agences civiles des régions canadiennes, il est

raisonnable de croire que ces enseignements offriraient autant d'avantages pour les

opérations nationales qu'internationales.

Le commandement de mission. Finalement, la maîtrise du concept de commandement de mission est fatalement importante, car premièrement elle encourage l'autonomisme au plus bas niveau et deuxièmement, elle établit une compréhension commune des actions opérationnelles. Afin que les officiers et les soldats puissent se comprendre sur le champ de bataille, ces derniers doivent, a priori, être sensibilisés au lexique de ce concept, et en second lieu ils doivent avoir une compréhension exacte du sens de commandement de mission. Afin d'éviter la redondance au niveau des recommandations, car ce qui a été énoncé ci-dessus est aussi applicable à cette fonction, la principale orientation d'entraînement qui devrait être mise en place serait d'habituer le soldat à vivre dans l'incertitude du moment afin qu'il puisse s'habituer à se référer aux intentions du commandant. Bref, il faut expressément éviter de leur dire comment faire les choses, mais plutôt de leur indiquer le but à atteindre et pourquoi ce but est important. De cette façon, les soldats seraient en mesure de se projeter dans l'avenir et de comprendre les répercussions possibles de leurs actes et de leurs comportements. Particulièrement au sein de ce concept, son renforcement n'est pas une responsabilité du soldat, mais celle du chef, car il doit s'assurer que son soldat puisse être efficace et autonome sur le champ de bataille asymétrique.

Après avoir passé en revue les recommandations de perfectionnement, il convient maintenant d'examiner celles qui ont trait aux nouveaux concepts qui ont été examinés au préalable.

4.4.3 L'adhésion

Comme il a été démontré au chapitre 3, la fluidité du champ de bataille d'aujourd'hui requiert davantage une coopération et un dynamisme constant entre les

actions du soldat et les plans des officiers (chefs). Les nombreux avantages que bénéficie l'Armée américaine en ayant adopté *les concepts de caporal stratégique et de soldat capteur*, sont immenses, car ils permettent une intégration et une synergie entre ce qui est vu sur le terrain et ce qui est ordonné au sein des ordres ultérieurs. Cela crée une saine interdépendance qui favorise des opérations ciblées et prévisibles.

Le concept de caporal stratégique. Durant plusieurs décennies, le soldat était considéré comme un simple suiveur qui devait exécuter des ordres prescrits et explicites, mais aujourd'hui l'environnement opérationnel est totalement différent, car le soldat du 21^e siècle doit être autonome et prévoyant. Les agissements du soldat, qui sont manifestement très médiatisés, peuvent influencer toute une société et c'est pour cela qu'il est impératif de l'entraîner à comprendre les conséquences de ses actes. De plus, ils doivent bien comprendre leur mission et les effets qu'ils ont sur la population, et pour atteindre cette maturité, il faut leur confier plus de responsabilités. Les chefs, pour leur part, doivent déléguer davantage afin que les soldats deviennent décisifs, projectifs et autonomes. Bref, le concept de caporal stratégique doit être adopté par l'Armée de terre, car il permet d'accroître les succès des missions en évitant les éclats stratégiques qui peuvent ternir la réputation des militaires. Cependant, cette intégration ne va pas sans celle du concept du soldat capteur.

Le concept de soldat capteur. Il est reconnu que le soldat est le meilleur capteur sur le champ de bataille, car il est en mesure de capter, analyser, synthétiser et rapporter de l'information. Afin de pouvoir augmenter cette force et ainsi améliorer la synergie entre les capteurs et les décideurs, il est important que les soldats soient entraînés. Pour ce faire, l'Armée canadienne pourrait considérer l'adoption d'un logiciel tel le SLIM ES3 afin de pouvoir améliorer les capacités cognitives de ses soldats. Par la suite, ces

connaissances pourraient être validées par le biais d'un entraînement en milieu urbain. Tel qu'il a été mentionné dans les leçons apprises canadiennes, l'Armée de terre devrait entraîner ses soldats à capter les conditions suivantes : éléments armées, habitations et édifices, infrastructure, les gens et les contrastes¹¹¹. Bref, le militaire doit être en mesure de détecter, discerner, interpréter et exploiter tout ce qui se passe au sein de son environnement opérationnel. Comme démontré dans la figure 4.2, l'instruction individuelle de base et spécialisée font parti de la fondation qui prépare le soldat à un éventuel déploiement opérationnel. Tout cela encadré par une synergie entre les soldats et les dirigeants. Phénomène essentiel à la réussite des opérations.

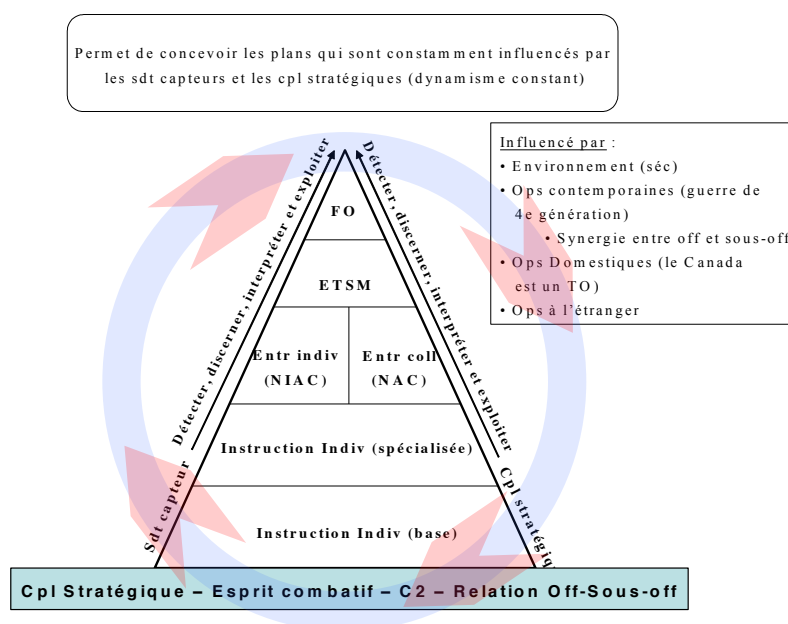


Figure 4.2 : Synergie : Instruction individuelle et opération – Plans et soldats

Source : Figure qui a été conçue par l'auteur.

En guise de conclusion partielle, ces recommandations peuvent sembler exhaustives, mais la synergie qui existe entre chacune d'elles permet d'alléger le tout, ce

¹¹¹ Ministère de la défense national, "Leçons retenues applicables aux soldats, HUMINT au cours d'opérations de soutien de la paix", extrait de *Le centre des leçons retenues de l'Armée, Dépêches*, Vol 8 No 1 juin 2001, p. 5.

qui laisse croire que l'implantation de ces concepts est réalisable. En effet, en exécutant des opérations de combats en zones bâties, un centre d'instruction peut aisément couvrir la majorité des domaines d'entraînement recommandés, car ils reposent les uns sur les autres. Il est reconnu que la construction de sites d'entraînement en zones bâties est très dispendieuse, mais certains projets palliatifs sont actuellement en court afin de pouvoir équiper plusieurs bases militaires. Bien que ces acquisitions permettent d'améliorer la formation en zones bâties, il est important que l'Armée de terre acquière des infrastructures permettant cet entraînement, car les soldats doivent vivre au sein de cet environnement complexe. Évidemment, l'aspect financier est crucial dans ce contexte, mais il ne devrait pas être le frein à la modernisation, car plusieurs activités d'entraînement pourraient être adoptées sans occasionner des coûts exorbitants. Surtout s'ils sont imbriqués dans un entraînement en zones bâties. Il est clair que « la conduite des opérations, de l'instruction et de l'entraînement [...] doit avoir la priorité. Les processus bureaucratiques ne doivent pas entraver la mise en place d'innovations qui augmenteront l'efficacité et la survie de nos troupes sur le champ de bataille actuel »¹¹².

Contrairement à de l'entraînement qui convoite les tactiques de combat conventionnel, l'entraînement qui est proposé permet d'émanciper le soldat afin qu'il puisse être plus efficace sur le champ de bataille contemporain.

¹¹² Adjudant Sébastien Godefoid analyste à la Cour pénale internationale à La Haye aux Pays-Bas, "Les Forces canadiennes : Une bureaucratie qui tue l'initiative", extrait de *Le Journal de l'Armée du Canada* Vol. 9.3 hiver 2007, [article en ligne] ; accessible à http://www.army.forces.gc.ca/caj/documents/vol_09/iss_3/CAJ_vol9.3_22_f.pdf; Internet; consulté le 16 mars 2007.

CONCLUSION

Les dilemmes intellectuels et moraux sont la norme dans les environnements opérationnels et socioculturels complexes où les militaires professionnels travaillent de nos jours et où ils travailleront dans le futur. Les normes les plus élevées de professionnalisme ne peuvent être maintenues que si le système de perfectionnement professionnel prépare les militaires à cette réalité pendant toute leur carrière¹¹³. « Les exigences des conflits modernes poussent les militaires professionnels à acquérir des niveaux de plus en plus élevés d'expertise, quel que soit leur grade, afin d'être à la hauteur des combats de l'avenir »¹¹⁴. Pour ce faire, l'instruction et l'entraînement au sein des FC doivent être actualisés.

Pour s'adapter à ce nouvel environnement, le leitmotiv au sein des FC est certes la transformation. Dès sa nomination à titre de chef d'état-major de la défense, le général Hillier a donné ses directives afin de pouvoir affronter les défis contemporains du champ de bataille de la quatrième génération. Ce nouveau champ de bataille, qui a muté d'une symétrie à une asymétrie, oblige ainsi à revoir les processus de planification, de contrôle, d'entraînement, de formation tout en exécutant des missions. Tout d'abord, en se restructurant, les FC se sont dirigées vers une organisation axée sur le commandement. Or, les commandants à tous les niveaux sont, plus que jamais, responsables et redevables dans l'exécution de leurs tâches. De fait, toute cette réorganisation physique et mentale oblige donc la chaîne de commandement de l'Armée à harmoniser son instruction individuelle afin de pouvoir améliorer les connaissances et les capacités du soldat

¹¹³ Ministère de la Défense nationale, A-AP-005-000/AP-001, *Servir avec honneur – La profession des armes au Canada*, (Ottawa : MDN Canada, 2003), p 56.

¹¹⁴ Ibid., p. 18.

d'aujourd'hui ainsi que celui de demain. Malheureusement, le tout n'a pas su s'harmoniser comme il se devait, car la stratégie à l'intérieur de l'instruction individuelle comporte plusieurs carences qui méritent d'être comblées. Pour cela, il a été présenté plusieurs domaines qui méritaient d'être améliorés ou encore qui devaient être injectés au sein du système d'instruction de l'Armée, notamment, la G3V, le combat en zones bâties, le caporal stratégique et le soldat capteur.

Certes, l'aspect pécuniaire est central pour l'instauration de cet entraînement. Cependant, plusieurs activités pourraient être exécutées sans occasionner de considérables dépenses, notamment, les RDE, les relations avec les médias, l'éducation culturelle et surtout la dévolution des responsabilités. Les processus bureaucratiques ne devraient pas freiner cette modernisation qui augmenterait l'efficacité et la survie de nos troupes sur le champ de bataille actuel.

Les Armées américaine et australienne ont déjà entrepris le virage pour l'adoption de certains nouveaux concepts. Les Américains, pour leur part, déploient beaucoup d'effort tant pour la création de concepts que pour leurs implantations au sein du système d'instruction et d'entraînement. La mise en place du système d'entraînement ES3 est une excellente preuve du niveau d'importance qui est dévolue à leur instruction individuelle. L'Armée australienne n'est pas aussi avancée, mais elle fait montre de beaucoup de désir d'adhésion.

Considérant les gains qu'apporterait l'implantation de cet entraînement, il est clair que l'Armée de terre canadienne aurait avantage à intégrer les divers sujets d'entraînement proposés dans leur plan d'instruction individuelle.

BIBLIOGRAPHIE

Adinall, Robert. "Transformation de la guerre et des perceptions populaires : répercussions sur l'art de la guerre au XXI^e siècle", extrait du *Journal de l'Armée du Canada*, éd 9.1 printemps 2006.

Association of the United State Army. "ES2 : Every Soldier is a Sensor", extrait de *Voice for the Army – Support for the Soldiers*, August 2004, [article en ligne]; accessible à http://www.ausa.org/PDFdocs/IP_Sensor08_04.pdf; Internet; consulté le 15 mars 2007.

Australie. Allocutions du chef des Armées, Lieutenant General P.F Leahy, AO, Defence management seminar (Strategic and international Policy Division) Canberra 18 October 2002, [allocution en ligne] à <http://www.defence.gov.au/army/PUBS/CAspeeches/20021018.pdf>; Internet; consulté le 19 février 2007.

Australie. Address by the Chief Of Army Lieutenant General P.F. Leahy AO to RAAF Conference 14 March 2005, <http://www.defence.gov.au/army/PUBS/CAspeeches/CA%20Address%20RAAF%20Conference%2014%20Mar%2005%20-%20Final.pdf>; [en ligne] Internet : consulté le 18 mars 2007.

Australie. Army Headquarters, Developing the Australian Soldier of the 21st Century, CA Directive 01-06, 30 juillet 2005. http://www.defence.gov.au/army/lwsc/Publications/Soldier_21stC.pdf; Internet; consulté le 15 mars 2007.

Bartley, Caleb M. "The Art of Terrorism : What Sun Tzy Can teach us about International Terrorism", extrait de *Comparative Strategy*, Vol. 24 Issue 3, 2005.

Barrett, Roger. "Le Général Sir Arthur William Currie – Un génie tactique naturel", extrait du *Le Bulletin de doctrine et d'instruction de l'Armée de terre*, Vol. 2, no. 3, août 1999.

Belknap, Margaret. "The CNN Effect : Strategic Enabler or Operational Risk", in *Parameters*, Automne 2002, [article en ligne]; accessible à http://ics.leeds.ac.uk/papers/pmt/exhibits/225/Belknap_CNN_Effect.pdf; Internet; consulté le 10 avril 2007.

Boudreau, Philippe et Claude Perron. *Lexique de science politique*, Montréal : Chenelière McGraw-Hill, 2002.

Capstick, Mike. "Critique du livre – The Sling and the Stone. On War in the 21st Century", extrait de la *Revue Militaire Canadienne*, no 1, printemps 2006, [article en ligne] http://www.journal.dnd.ca/frgraph/Vol7/no1/19-Book7_f.asp; Internet; consulté le 22 janvier 2007.

Canada. Gouvernement du Canada, *Énoncé de Politique internationale du Canada – Fierté et influence : notre rôle dans le monde – Survol*, Ottawa : Groupe Communication Canada, 2005.

Canada. Gouvernement du Canada. *Énoncé de Politique internationale du Canada, Fierté et influence : notre rôle dans le monde – Défense*, Ottawa : Groupe Communication Canada, 2005.

Canada. Gouvernement du Canada. *Énoncé de Politique internationale du Canada, Fierté et influence : notre rôle dans le monde – Diplomatie*, Ottawa : Groupe Communication Canada, 2005.

Canada. Ministère des Affaires étrangères et commerce international Canada, Notes pour une allocution de l'Honorable Bill Graham, Ministre des Affaires étrangères, au cinquième dîner de remise des prix internationaux de la liberté de la presse Toronto (Ontario) Le 13 novembre 2002; Internet : http://w01.international.gc.ca/minpub/Publication.aspx?isRedirect=True&publication_id=379674&Language=F; consulté le 22 janvier 2007.

Canada. Ministère de la Défense nationale. A-AP-005-000/AP-001, *Servir avec honneur – La profession des armes au Canada*, Ottawa : MDN Canada, 2003.

Canada. Ministère de la Défense nationale. B-GL-300-000/FP-000, *L'Armée de terre du Canada – Nous protégeons nos foyers et nos droits*”, Ottawa : MDN Canada 1998.

Canada. Ministère de la Défense nationale. B-GL-300-001/FP-001, *Conduite des opérations terrestres – Doctrine du niveau opérationnel de l'Armée de terre Canadienne*, Ottawa : MDN Canada 1998.

Canada. Ministère de la Défense nationale. B-GL-300-008/FP-002, *L'Instruction de l'Armée de terre du Canada*, Ottawa : MDN Canada 2001.

Canada. Ministère de la Défense nationale. B-GL-300-008/FP-001, *Training Canada's Army*, Ottawa : MDN Canada, 2001, [en ligne]; accessible à http://armyapp.dnd.ca/38CBG_ARSD/CBTIST/top1/Training.pdf; Internet; consulté le 8 avril 2007, p. 14.

Canada. Ministère de la Défense nationale. *Énoncé de la politique de la Défense*, [énoncé en ligne]; accessible à http://www.forces.gc.ca/site/reports/dps/summary_f.asp; Internet; consulté le 28 janvier 2007.

Canada. Ministère de la défense nationale. “Entraînement aux opérations en zones urbaines”, dans *Dépêches – Leçons retenues applicables aux soldats*, Le centre des leçons retenues de l'Armée, Vol 9 No 2 mai 2002.

Canada. Ministère de la défense national. "HUMINT au cours d'opérations de soutien de la paix" dans *Dépêches – Leçons retenues applicables aux soldats*, Le centre des leçons retenues de l'Armée, Vol 8 No 1 juin 2001.

Canada. Ministère de la défense nationale. "La formation aux règles d'engagement", dans *Dépêches – Leçons retenues applicables aux soldats*, Centre des leçons retenues de l'Armée.

Canada. Ministère de la défense national. "Relation avec les médias", *Dépêches – Leçons retenues applicables aux soldats*, Le centre des leçons retenues de l'Armée Vol 4, No 3, mars 1997.

Collection Microsoft® Encarta® 2003. © 1993-2002 Microsoft Corporation, au mot "guerre".

Colson, Bruno. *Antoine-Henri Jomini – Précis de l'art de la guerre*, France édition pour l'histoire Perrin 2001.

Côté, Bgén, Gaston. Délibérations du Comité sénatorial permanent de la Sécurité nationale et de la défense Fascicule 22 - Témoignages du 1^{er} juin 2005, en ligne : http://www.parl.gc.ca/38/1/parlbus/commbus/senate/com-f/defe-f/22evb-f.htm?Language=F&Parl=38&Ses=1&comm_id=76; consulté le 21 février 2007.

Curtis Vincent J. "La théorie de la guerre de quatrième génération", extrait de *Le Journal de l'Armée du Canada*, édition 8.4 hivers 2005.

Défense nationale. "Guide du soldat sur la transformation de l'Armée de terre", http://www.armee.forces.gc.ca/LF/Francais/5_4_1_1.asp; Internet, consulté le 23 janvier 2007.

Défense nationale. "Guide du soldat sur la transformation de l'Armée de terre", http://www.armee.forces.gc.ca/LF/Francais/5_4_1_2.asp?FlashEnabled=1&; Internet, consulté le 23 janvier 2007.

Dion, capitaine E. "Le fantassin électronique ! Évolution de la reine des batailles face aux défis du XXI^e siècle", extrait de *Le Journal de l'Armée du Canada*, Vol. 7.2 Été 2004.

Echevarria II, Antulio J. "Fourth-Generation War and other myths", extrait de *Strategic Studies Institute*, November 2005 [article en ligne]; accessible à <http://www.strategicstudiesinstitute.army.mil/pdf/files/pub632.pdf>; Internet : consulté le 21 janvier 2007.

Edwards, Capitaine de frégate Robert S., lieutenant-colonel (retr.) L. William Bentley et Robert W. Walker, Ph. D. "Le professionnalisme et le leadership : Les compétences que requiert la transformation des Forces canadiennes" extrait de la *Revue militaire canadienne*, printemps 2006, [article en ligne] accessible à http://www.journal.dnd.ca/frgraph/Vol7/no1/PDF/03-Transform1_f.pdf; Internet; consulté le 24 mars 2007.

Encyclopédie Multimédia de la Shoah. "La Blitzkrieg - La guerre éclair", <http://www.ushmm.org/wlc/article.php?lang=fr&ModuleId=185>; Internet; consulté le 22 janvier 2007.

Éthier, Diane, et Marie-Joëlle Zahar. *Introduction aux relations internationales*, Les presses de l'Université de Montréal, juillet 2004.

France. Assemblée nationale de la France. "Commission de la Défense nationale et des Forces Armées" Mercredi 18 octobre 2006, Séance de 11 h 30, Compte rendu n° 7. [compte-rendu en ligne]; accessible à <http://www.assemblee-nationale.fr/12/cr-cdef/06-07/c0607007.asp>; Internet ; consulté le 27 janvier 2007.

Géré, François. "Généalogie de la Guerre Révolutionnaire", in *La Guerre Psychologique*, edited by F. Géré. Paris : Coll. Bibliothèque Stratégique, Economica, 1997.

Godefoid, Adjudant. "Les Forces canadiennes : Une bureaucratie qui tue l'initiative, dans ", dans *Le Journal de l'Armée du Canada* Vol. 9.3 hiver 2007 [article en ligne] accessible à http://www.army.forces.gc.ca/caj/documents/vol_09/iss_3/CAJ_vol9.3_22_f.pdf; Internet; consulté le 16 mars 2007.

Gordon, Major général, Commandant adjoint Armée australienne. "Future Army, Future Soldier - What is the Soldier of the 21st Century ? ", in *Australian Army Journal*, Volume III, Number 2, [article en ligne] accessible à http://www.defence.gov.au/army/lwsc/Publications/journal/AAJ_Winter06/Gordon_Point_Blank.pdf; Internet; consulté le 18 mars 2007.

Hahn II, Robert F. and Bonnie Jezior. "Urban Warfare and the Urban Warfighter of 2025", in *Parameters*, Summer 1999, [article en ligne]; <http://www.carlisle.army.mil/usawc/Parameters/99summer/hahn.htm>; consulté le 6 février 2007.

Hammes, Thomas X., *The Sling and the Stone. On War in the 21st Century*, St-Paul: Zenith Press, 2004.

Horn, Bernd. *Sur la brèche : Perspective sur le leadership dans l'armée de terre d'aujourd'hui*, Ontario : Directeur général – Développement des méthodes de combat de la Force terrestre, Kingston 2004.

Horn, Bernd. "La complexité au carré : Les opérations dans le futur espace de combat", extrait de *Revue militaire canadienne*, vol 4 no 3, automne 2003 [revue en ligne]; accessible à http://www.journal.dnd.ca/frgraph/Vol4/no3/command_f.asp; Internet; consulté le 26 janvier 2007.

Huntington, Samuel P. "Le choc des civilisation?", in *Commentaire*, 1994, vol 18 # 66.

Huyghe, François-Bernard. "Guerre de quatrième génération ou quatrième guerre mondiale", no 165, 21 janvier 2004 [article en ligne]; accessible à http://vigirak.com/article.php3?id_article=165; Internet; consulté le 26 janvier 2007.

Jorgensen, Mike et Adjud Topp. "Le point de vue du CIC sur la modernisation de l'instruction individuelle", extrait de la *Revue militaire canadienne*, vol 9.2, été 2006 [revue en ligne]; accessible à http://www.army.forces.gc.ca/caj/documents/vol_09/iss_2/CAJ_vol9.2_06_f.pdf; Internet; consulté le 6 février 2007.

Krulak, Gen. Charles C. "The Strategic Corporal: Leadership in the Three Block War", in *Marines Magazine*, January 1999 [article en ligne]; accessible à http://www.au.af.mil/au/awc/awcgate/usmc/strategic_corporal.htm; Internet; consulté le 4 février 2007.

La crise d'Oka, <http://www.criseoka.ca/>; Internet; consulté le 8 avril 2007.

La Grande Guerre 1914-1918. "Les dossiers : Dans l'enfer de Verdun", http://education.france5.fr/guerre14_18/verdun.htm; Internet; consulté le 13 mars 2007.

LaRose-Edwards, Paul, Jack Dangerfield et Randy Weekes. "Instruction militaire non traditionnelle destinée aux casques bleus canadiens", dans *Étude pour la Commission d'enquête sur le déploiement des Forces canadiennes en Somalie*, Canada 1997.

Libre à propos. "Séjour à Hammelburg", <http://www.pes-edition.com/fantassins/FANTASSIN%2011/31.pdf>; Internet; consulté le 6 février 2007.

Liddy Maj Lynda. "The Strategic Corporal Some Requirements in Training and Education", in *Australian Army Journal*, Volume II, Number 2, [article en ligne] <http://smallwarsjournal.com/documents/liddy.pdf#search=%22Strategic%20corporal%22>; Internet; consulté le 21 février 2007.

Lind, William S. "Understanding Fourth Generation War", extrait de *Lowrockwell.com*, 6 janvier 2004, [article en ligne]; accessible à <http://www.lewrockwell.com/lind/lind3b.html>; Internet; consulté le 21 janvier 2007.

MacKenzi, Lewis W. "A foot in both camps" extrait de *From the outside Looking in : Media and defence analyst perspectives on Canadian Military leadership*, sous la direction du Colonel Bernd Horn (Canadian Defence Academy Press, 2005).

Mattis, Lieutenant General James and Lieutenant Colonel Frank Hoffman. "Future Warfare: The Rise of Hybrid Wars" in *Senior Officer Professional Digest* [article en ligne] accessible à http://www.defence.gov.au/Army/LWSC/Publications/SOPD/SOPD_35.pdf; Internet; consulté le 15 mars 2007.

Mirchandani, Prakash. "The Army and the Media" in *Australian Army Journal*, vol 1 no 1, 2003, [article en ligne] accessible à http://www.defence.gov.au/army/LWSC/AbstractsOnline/AAJournal/2003_W/AAJ_w_2003_07.pdf; Internet, consulté le 21 mars 2007.

Morgan, Michael L. *Classics of Moral and Political Theory*, Hackett Publishing Company, Inc. third edition 2001.

Mountain Runner. "The misleading theory of Fourth Generation Warfare", http://mountainrunner.us/2006/02/the_misleading_.html; Internet; consulté le 22 janvier 2007.

Noonan, Michael P. "The Military Lessons of Operation Iraqi Freedom", in *Foreign Policy Research Institute*, May 1 2003, [article en ligne]; accessible à http://www.fpri.org/enotes/20030501_military_noonan_militarylessonsiraqifreedom.html; Internet; consulté le 24 mars 2007.

Organisation du traité de l'Atlantique Nord. "Concept militaire de l'OTAN relatif à la défense contre le terrorisme", <http://www.nato.int/ims/docu/terrorism-annex-f.htm>; Internet; consulté le 26 janvier 2007.

Paret, Peter. *Makers of Modern Strategy – from Machiavelli to the Nuclear Age*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey: 1986.

Patton, Maj Michael S. "ES2 : Every Soldier is a Sensor", in the *Association of the United States Armies – Voice for the Army - Support for the Soldier*", august 2004.

Payne, Kenneth. "The media as an instrument of war", in *Parameters*, US Army War College Quarterly, Spring 2005.

Peters, Ralph. "Our Soldiers, Their Cities", in *Parameters*, Spring 1996, [article en ligne] <http://www.carlisle.army.mil/usawc/Parameters/96spring/peters.htm>; consulté le 6 février 2007.

Radio-Canada.ca. "Comportement inexcusable – Selon Bush", <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2007/03/31/002-iran-samedi.shtml?ref=rss>; Internet; consulté le 7 avril 2007.

Rubriken Stern.de. "Bundeswehr-Video schockiert US-Politiker", <http://www.stern.de/politik/deutschland/:Rassismusvorwürfe-Bundeswehr-Video-US-Politiker/586907.html>; Internet; consulté le 22 avril 2007.

Sargent, Major Ron, U.S. Army. "Strategic Scouts for Strategic Corporals", in *Military Review*, March -April 2005.

Steele, Martin R Lieutenant General and Major General Thomas L. Wilkerson. "The quadrennial defense review and the national defense panel "; accessible à http://www.globalsecurity.org/military/library/congress/1998_hr/01-29-98steele.htm; Internet; consulté le 6 février 2007.

Lévis, Jean. *Sun Tzu - L'Art de la guerre*, France : Hachette Littérature 2000.

Szepesy, James E. "The Strategic Corporal and the emerging battlefield the nexus between the USMC'S Three Block War concept and Network Centric Warfare", Master of Arts in Law and Diplomacy Thesis, March 2005, [Thèse en ligne]; <http://fletcher.tufts.edu/research/2005/Szepesy.pdf>; consulté le 21 février 2007.

Tulley, Lieutenant-colonel Stephen. "The benefits of an Australian Army combat training centre (Live) – Some lessons from the US Army's experience", in *Australian Army Journal*, vol 1 no 1, 2003, [article en ligne] accessible à http://www.defence.gov.au/army/LWSC/AbstractsOnline/AAJournal/2003_W/AAJ_w_2003_08.pdf; Internet; consulté le 15 mars 2007.

Université Laval – Cours :Projet de publicité sociale COM-17689, [curriculum en ligne] accessible à <http://www.com.ulaval.ca/cossette/PlanPubSoc2000.html>; Internet; consulté le 15 mars 2007.

U.S. Army.com. "Videogame makes - every Soldier a sensor", http://www.army.com/articles/may_videogames_training.html; Internet; consulté le 8 février 2007.

U.S. Army. Public Affairs. "Army Releases - Every Soldier a Sensor - Training Tool", [article en ligne] accessible à http://www4.army.mil/ocpa/read.php?story_id_key=8152; Internet; consulté le 8 février 2007.

U.S. Army. Science Conference. "Every Soldier a Sensor Simulation : The Ninety Day Wonder"; <http://asc2006.com/posters/IP-07.pdf>; Internet; consulté le 8 février 2007.

U.S. Army. Training and Doctrine Command (TRADOC). "U.S. Army DCSINT Handbook No.1, A Military Guide to Terrorism in the Twenty-First Century", 15 August 2005, Version 3.0, [handbook on line] accessible à <http://www.fas.org/irp/threat/terrorism/guide.pdf>; Internet; consulté le 14 mars 2007.

U.S. DoD. *Doctrine for Joint Urban operations*, Joint Publication 3-06, 16 September 2002, http://www.globalsecurity.org/military/library/policy/dod/doctrine/jp3_06.pdf; Internet; consulté le 14 mars 2007.

Volontairenet.org. "Iraqi Freedom", Photos de prisonniers irakiens torturés à Abou Ghraïb", <http://www.voltairenet.org/article13691.html>; Internet; consulté le 7 avril 2007.